



# Événement et AGA 2017

Dieppe

## LA RÉSILIENCE

LES GRANDS GAGNANTS



Prix  
**SOLEIL**



RENCONTRE DES  
MADA-CADA



BUDGET  
PARCIPATIF  
DIEPPE



NOUVEAU  
DOCUMENT  
REÇU AVEC  
ENTHOUSIASME



TABLE  
RONDE

CONFÉRENCIER  
PÈRE  
PATRICK  
MCGRAW



Album souvenir



# Sommaire

Lancement d'un document important . . . . .	6
La véritable portée du MACS-NB . . . . .	7-8
Profil des communautés . . . . .	9-10
Clins d'oeil - Ville de Dieppe . . . . .	11-15
Le mouvement MADA-CADA . . . . .	16-18
Table ronde sur la résilience . . . . .	19-20
Prix Soleil - Mention . . . . .	21-23
Bilan de l'AGA . . . . .	25-36
Notre rendez-vous annuel en images . . . . .	37-42
Autres candidatures - Prix Soleil . . . . .	43-50

## MERCI À NOS PARTENAIRES



LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION NE REFLECTENT PAS NECESSAIREMENT CELLES DES PARTENAIRES FINANCIERS.

### Rédacteur

Bertin Couturier  
bcouturier@bellaliant.com  
Téléphone : (506) 726-3059

### Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

### Montage

René Gionet, graphiste  
gionet@nbnet.nb.ca  
Téléphone : (506) 727-4160

### Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)  
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215  
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél. : (506) 727-5667  
Télec. : (506) 727-0899  
courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca

twitter.com/macsnb

facebook.com/macsnb

# NOS MEMBRES



## COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska  
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF  
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton  
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.  
Centre de santé d'Oromocto  
Centre de santé Noreen-Richard  
Centre Maillet  
CCNB-Campus d'Edmundston  
CCNB-Campus de Bathurst  
CCNB-Campus de Campbellton  
CCNB-Campus de Dieppe  
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne  
Communauté rurale de Kedgwick  
Communauté rurale du Haut-Madawaska (CRHM)  
Conseil communautaire Beausoleil  
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque  
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin  
Hôpital L'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet  
La Barque - Coopérative d'entraide et de solidarité communautaire Chaleur  
Médisanté Saint-Jean  
Municipalité régionale de Tracadie

Paquetville et son Entourage en Santé  
Réseau Communauté en Santé-Bathurst  
Saint-Isidore Communauté en santé  
Université de Moncton, campus de Shippagan  
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.  
Village d'Atholville  
Village de Balmoral  
Village de Bertrand  
Village de Grande-Anse  
Village de Petit-Rocher  
Village de Pointe-Verte  
Village de Rivière-Verte  
Village de Saint-Antoine  
Ville d'Edmundston  
Ville de Beresford  
Ville de Caraquet  
Ville de Dieppe  
Ville de Lamèque (Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé)  
Ville de Richibucto  
Ville de Saint-Quentin  
Ville de Shippagan

## GROUPES ASSOCIÉS

Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.  
Association francophone des aînés du N.-B.  
Association francophone des municipalités du N.-B.  
Association francophone des parents du N.-B.  
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest  
CAIENA-Péninsule acadienne  
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)  
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne  
Commission de services régionaux de Kent  
Communautés et loisir N.-B.  
Conseil provincial des sociétés culturelles  
Coopérative de développement régional-Acadie  
District scolaire francophone du Nord-Ouest  
District scolaire francophone Sud

Fédération des conseils d'éducation du N.-B.  
Fédération des Jeunes francophones du N.-B.  
Place aux compétences  
Réseau de santé Vitalité  
Réseau d'action sur la sécurité alimentaire du N.-B.  
Réseau d'inclusion communautaire de Kent  
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne  
Réseau mieux-être Chaleur  
Réseau Mieux-être du Nord-Ouest  
Réseau Mieux-être du Restigouche  
Réseau mieux-être Péninsule acadienne  
Société des Jeux de l'Acadie inc.  
TCCVCF-PA  
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

## AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

### ÉCOLES EN SANTÉ

Voir la liste de nos 54 écoles membres en page 3

## LA MISSION DU MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Ecoles en santé.

### ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier  
Nadine Bertin  
Chantal Clément

directrice générale  
adjointe administrative  
appui en bureautique

Julie Landry-Godin  
Lucille Mallet  
Bertin Couturier

intervenante mieux-être  
agente comptable externe  
rédacteur externe

## Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie  
 Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston  
 Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska  
 Centre de formation secondaire de Bouctouche  
 Centre de formation secondaire de Shediac  
 Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaq  
 Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean  
 Cité des Jeunes A.-M.-Sormany  
 École Abbey-Landry de Memramcook  
 École Anna-Malenfant de Dieppe  
 École Arc-en-ciel d'Oromocto  
 École Calixte-F.-Savoie de Sainte-Anne de Kent  
 École Carrefour Beausoleil de Miramichi  
 École Carrefour de l'Acadie de Dieppe  
 École Clément-Cormier de Bouctouche  
 École communautaire La Relève de Saint-Isidore  
 École communautaire le Domaine Étudiant de Petit-Rocher  
 École communautaire le Tournesol de Petit-Rocher  
 École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet  
 École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville  
 École communautaire René-Chouinard de Lagacéville  
 École communautaire Saint-Joseph  
 École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque  
 École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche  
 École Écho-Jeunesse de Kedgwick  
 École Ernest-Lang de Saint-François  
 École Grande-Digue  
 École Grande-Rivière de Saint-Léonard  
 École La Rivière de Pokemouche  
 École La Ruche de Tracadie-Sheila  
 École la Source de Tracadie  
 École la Villa des Amis de Tracadie Beach

École Le Sommet de Moncton  
 École Le Tremplin de Tracadie-Sheila  
 École Léandre-LeGresley de Grande-Anse  
 École Louis-J.-Robichaud de Shediac  
 École Marie-Esther de Shippagan  
 École Marie-Gaétane de Kedgwick  
 École Mathieu-Martin de Dieppe  
 École Mgr.-Lang de Drummond  
 École Mgr.-Martin de Saint-Quentin  
 École Mgr.-Matthieu-Mazerolle de Rivière-Verte  
 École Notre-Dame d'Edmundston  
 École Ola-Léger de Bertrand  
 École Régionale Saint-Basile  
 École Régionale de Baie-Sainte-Anne  
 École de Saint-Jacques  
 École Sainte-Anne de Fredericton  
 École Sainte-Bernadette de Moncton  
 École secondaire Assomption de Rogersville  
 École St-Henri de Moncton  
 Polyvalente A.-J.-Savoie de Saint-Quentin  
 Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault  
 Polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION  
 DU NOUVEAU-BRUNSWICK



District scolaire francophone Nord-Ouest

**District scolaire francophone Nord-Ouest**  
[www.dsfnb.ca](http://www.dsfnb.ca)



District scolaire francophone Sud  
 Apprentissage, Grande Déroule

**District scolaire francophone Sud**  
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>



**Place aux compétences**  
[www.pacnb.org/index.php/fr/](http://www.pacnb.org/index.php/fr/)

# MOTS DE CIRCONSTANCE

## « LA RÉSILIENCE FAVORISE LA SANTÉ ET LE MIEUX-ÊTRE »

NATHALIE BOIVIN



En souhaitant la bienvenue aux participants et participantes, la présidente du MACS-NB, Nathalie Boivin, a abordé la question de la résilience qui était le thème du rendez-vous annuel 2017 du MACS-NB.

« Pour bon nombre de personnes, le terme résilience les ramène à une période difficile de leur vie. C'est grâce à leur force intérieure, à leur propre caractère ou encore à l'appui de leur entourage, qu'ils ont réussi à surmonter leurs difficultés. Il y en a d'autres pour qui le mot résilience soulève une sorte de réflexion sur qui nous sommes réellement en tant que personnes et les défis que nous désirons relever.

« La résilience peut s'étendre jusqu'à nos communautés. Pourquoi une communauté réalise-t-elle de grandes choses avec très peu de moyens, alors que d'autres

ont plus de difficulté lorsqu'elles font face à une situation difficile? La réponse est souvent reliée à la résilience des gens impliqués dans un projet, peu importe le secteur d'activité. Ils démontrent une force collective exceptionnelle qui explique leurs succès.

« Comme on le sait, la santé primaire invite la communauté à travailler en partenariat avec les décideurs et les professionnels de la santé afin d'identifier les priorités, orienter les services et créer des environnements dans lesquels il devient plus facile, pour tous, de choisir la santé!

« Je suis persuadée que la résilience, c'est aussi se donner le droit de prendre sa place en participant pleinement à ce mouvement pour mobiliser les forces et en profitant des atouts de chacun pour relever les défis qui se posent à nous. J'ai toujours eu la conviction que chaque personne a quelque chose de positif à apporter. »

## « UNE BELLE COMPLICITÉ S'EST DÉVELOPPÉE AVEC LE MACS-NB. »

SOLANGE HACHÉ



La présidente de l'Association francophone des aînés du N.-B., Solange Haché, a déclaré que son organisme a développé une belle complicité au fil des ans avec le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.

« Ce n'est pas un hasard si nous convions les membres des Municipalités et Communautés amies des aînés (MADA-CADA) à une rencontre d'information au moment même où se déroule l'Événement et AGA du MACS-NB. J'estime que nous avons plusieurs points en commun avec la mission du mouvement qui est de promouvoir la santé et le mieux-être communautaire en français. »

« Au cours des dernières années, nous avons développé un partenariat solide avec le MACS-NB pour la mise en place de plusieurs de nos initiatives, dont le MADA-CADA. Notre relation de travail a toujours été à la fois inspirante et porteuse d'espoir. »

### Rendez-vous Mieux-être 50+

La présidente de l'AFANB a ajouté que le mieux-être des gens est une priorité au sein de l'association. À son avis, le mieux-être équivaut à la qualité de vie. « Nous organisons plusieurs événements qui procurent visiblement bien du plaisir à nos membres. Je pense, entre autres, à la tournée printanière des Rendez-vous Mieux-être 50+. »

« Nous allons à la rencontre des gens de 50 ans et plus dans une dizaine de communautés. À ces Rendez-vous, nous proposons une programmation axée sur la santé globale qui comprend l'importance de l'activité physique et cognitive ainsi que l'inclusion sociale. Ce sont des aspects essentiels au mieux-être de nos membres. »

Dans le même ordre d'idée, Solange Haché a fait également allusion aux Jeux de l'Acadie 50+, aux Jeux d'hiver 50+ Acadie-Québec et au concours Coeur d'artiste. « J'ose espérer que l'amitié qui nous unit (AFANB et le MACS-NB) se poursuivra pendant de nombreuses années à venir », a-t-elle conclu.

Pour plus d'information, visitez le [www.afanb.org](http://www.afanb.org)

# DIEPPE ASPIRE À LA QUALITÉ DE VIE POUR TOUS SES RÉSIDENTS

YVON LAPIERRE



En misant sur des installations de qualité et à la livraison d'une panoplie de services, la Ville de Dieppe déploie énormément d'efforts pour satisfaire les besoins de sa population en matière de mieux-être.

C'est ce qu'a laissé entendre le premier magistrat de la Ville, Yvon Lapierre, lors de son passage à la rencontre annuelle du MACS-NB. Tout en souhaitant la chaleureuse bienvenue aux délégués, il a tenu à dire que la qualité de vie des citoyens et citoyennes de Dieppe était en haut de la liste des priorités du conseil municipal et du personnel.

« Nous avons écouté notre population. Plus que jamais, elle désire avoir en place des infrastructures qui favorisent l'activité physique, basées sur des saines habitudes de vie », a déclaré le maire Lapierre.

## L'embarras du choix

« Les gens veulent avoir des parcs et des sentiers pour marcher, courir et faire du vélo; ils veulent avoir un endroit pour pratiquer la natation; ils veulent pouvoir pratiquer le patinage, le ski de fond et toutes autres activités qui combleront leur qualité de vie. Bref, ils réclament une vie bien remplie sur le plan sportif, culturel et communautaire. »

« Voilà pourquoi notre ville est reconnue par la quantité et la qualité des activités offertes aux résidents. Que ce soit pour les jeunes, les familles et les gens de 50 ans+, des activités adaptées à tous les goûts sont proposées pendant toute l'année. D'ailleurs, nous avons investi des sommes importantes et des ressources humaines dans notre service des Loisirs. »

M. le maire est convaincu que cette vision contribue au développement et au maintien d'une communauté saine et vibrante.

## « L'ÉNERGIE QUE VOUS DÉPLOYEZ EN MATIÈRE DE MIEUX-ÊTRE EST IMPRESSIONNANTE. »

FRANCIS PARADIS



Invité à prendre la parole en lever de rideau, le chef de poste du Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques, Francis Paradis, a louangé les efforts multiples déployés par la province et le MACS-NB afin de sensibiliser les gens à l'importance du mieux-être et à la promotion de la santé.

« Au cours des dernières années, on remarque que les gouvernements dépensent davantage dans le volet de la prévention afin de pouvoir compter sur une société en santé et heureuse. Au Nouveau-Brunswick, environ

30,4 % du budget provincial est dépensé pour les services de santé partout sur le territoire. »

« C'est quand même un montant colossal qui est en perpétuelle croissance, comme dans presque toutes les sociétés modernes sur la planète. Je considère que la prise en main de son mieux-être et de la promotion de la santé, comme le véhicule le MACS-NB, est une initiative importante pour le bien-être de chaque personne, mais aussi pour le mieux-être de la société en général. »

Quant au thème de l'Événement et AGA 2017, la Résilience, un tremplin vers la santé, François Paradis a souligné que la résilience, à son avis, est au cœur de la réussite de toute personne qui désire être en harmonie avec son environnement. « Des personnes en santé et résilientes amèneront des sociétés riches d'individus sains et désireux de faire avancer la collectivité pour le bien de tous », a conclu le représentant du Bureau du Québec.

Secrétariat aux  
relations canadiennes

Québec 

## Un lancement qui a fait bien des heureux!

*C'est un moment qui était attendu depuis un certain temps et qui s'est confirmé par une salve d'applaudissements bien nourris de la part des participants.*

En effet, on a procédé au lancement officiel du document de sensibilisation intitulé : Le mieux-être et la santé en français, quand les arts, la culture et le patrimoine s'en mêlent! Le document fait miroiter le concept d'aménagement culturel du territoire et ses liens avec le mieux-être et la santé.

Cette démarche est le fruit d'une alliance entre le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) et l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. (AAAPNB), en collaboration avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB).

### UNE SUITE LOGIQUE

Ce partenariat fait suite à la publication de la Stratégie globale pour l'Intégration des arts et de la culture dans la société acadienne au N.-B. et dans le cadre des travaux de la Table de concertation provinciale en aménagement culturel du territoire. Cette table, qui regroupe des organismes de tous les secteurs de la société acadienne, est responsable d'encadrer la mise en œuvre de la Stratégie sectorielle de développement des communautés par l'aménagement culturel du territoire.

Le document en question a été développé pour appuyer les intervenants qui souhaitent contribuer au mieux-être et à la santé des communautés francophones par l'entremise des arts, de la culture et du patrimoine, selon le concept d'aménagement culturel du territoire.

### UNE SÉRIE D'INITIATIVES INSPIRANTES

À l'intérieur, on y retrouve, entre autres, quelques concepts-clés liés au mieux-être, aux déterminants de la santé, aux arts, à la culture et au patrimoine. S'ajoute à cela une série d'initiatives inspirantes qui ont mis en évidence les arts, la culture et le patrimoine comme leviers pour améliorer la santé et le mieux-être des individus et des communautés.

Cette initiative a été rendue possible grâce à la contribution financière du Ministère des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick et de Santé Canada. Les organismes promoteurs de cette démarche désirent également remercier toutes les personnes et tous les groupes qui ont contribué de près ou de loin à la recherche ayant mené à la rédaction de ce document.



**Le lancement du document a été bruyamment applaudi par l'auditoire.**

*De gauche à droite : Philippe Beaulieu, président de l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B., Shelley Robichaud, vice-présidente du MACS-N.-B., et Michel Côté, président de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.*

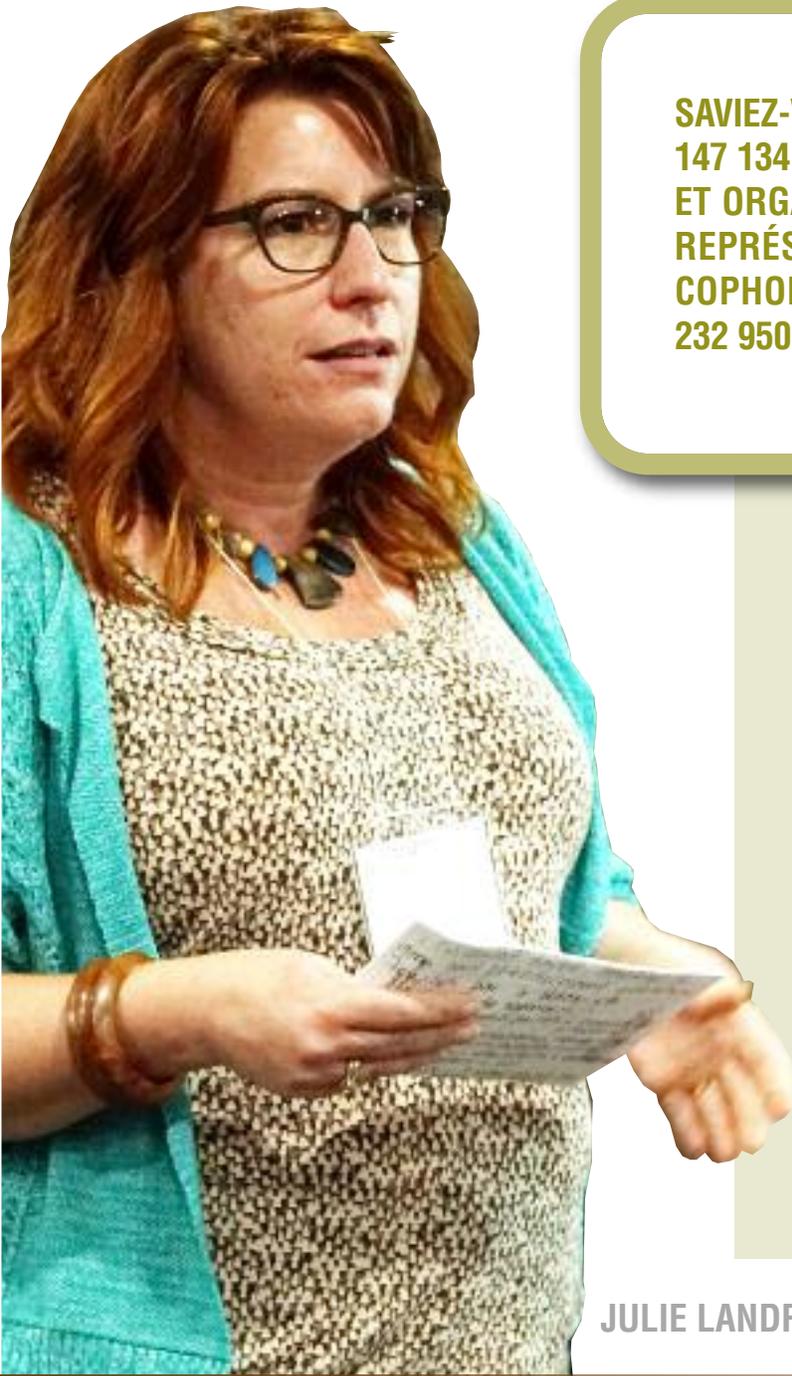


*Pour recevoir une copie du document de sensibilisation, merci de communiquer avec l'équipe du MACS-NB, au (506) 727-5667 ou par courriel ([macsnb@nb.sympatico.ca](mailto:macsnb@nb.sympatico.ca)).*

*Disponible en ligne  
au [www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)*

# LA PORTÉE DU MACS-NB

LE RAYONNEMENT DU MACS-NB  
AUPRÈS DES FRANCOPHONES EST IMPRESSIONNANT !



**SAVIEZ-VOUS QUE LE MACS-NB REJOINT 147 134 PERSONNES PARMIS SES COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ MEMBRES, CECI REPRÉSENTE 63 % DE LA POPULATION FRANCOPHONE AU NOUVEAU-BRUNSWICK ESTIMÉE À 232 950 AU RECENSEMENT DE 2016?**

Voilà ce qui a été possible d'apprendre dans le volet « Découvrons la portée du MACS-NB », présenté par Julie Landry-Godin, intervenante mieux-être au MACS-NB. À l'aide de cartes géographiques (voir page suivante), on constate que le rayonnement de notre réseau dans les régions francophones du Nouveau-Brunswick est fort révélateur.

En ce qui a trait aux Écoles en santé, le total de personnes touchées s'élève à 15 270, soit 7 % de la population francophone. Ce chiffre est appelé à augmenter en 2018 avec l'adhésion de nouvelles Écoles en santé.

Si on totalise les deux tableaux (Communautés, Organisations et Écoles en santé), on arrive à un montant de 162 404, soit 70 % de la population francophone. Enfin, si on ajoute à ce compte le nombre de personnes touchées par les membres associés au MACS-NB, c'est une note quasi parfaite, alors que l'on atteint pratiquement 100% de la population acadienne et francophone de la province.

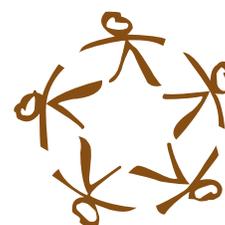
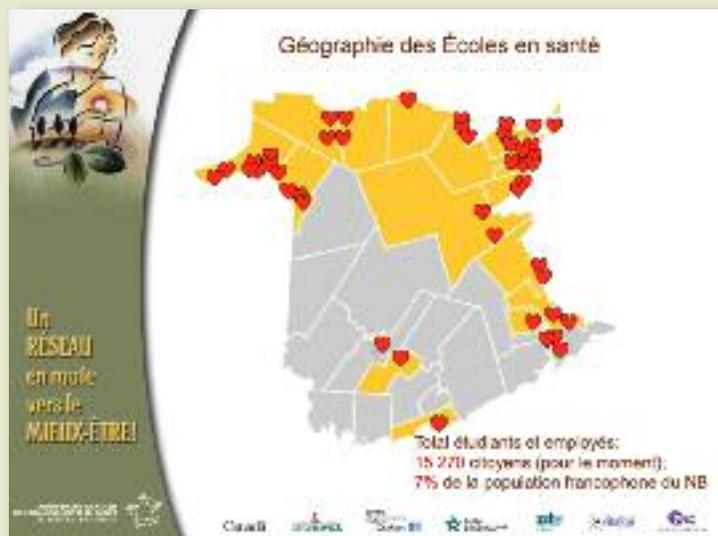
JULIE LANDRY-GODIN

[www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)





**LES CARTES GÉOGRAPHIQUES DÉMONTRENT  
LES RÉGIONS OÙ LA PRÉSENCE DU MACS-NB  
EST PLUS DOMINANTE.**



# La santé de nos communautés... des besoins aux possibilités!

Michelina Mancuso, directrice exécutive à l'évaluation du rendement au Conseil de la santé du N.-B. (CSNB), est venue entretenir l'auditoire sur la publication 2017 de « Coup d'œil sur ma communauté ». Il s'agit d'un document qui met en relief les données sur les facteurs influençant la santé et les résultats en santé pour les 33 communautés de la province.

Selon le CSNB, cette nouvelle édition d'une source de données « faite au N.-B. » donne aux communautés un meilleur accès aux données locales. Dans sa présentation, madame Mancuso a rappelé les trois objectifs ciblés par l'équipe du conseil :

- Différence entre les déterminants de la santé et les déterminants sociaux de la santé
- Cadre pour comprendre les données
- Données du N.-B. en action

Rappelons que le sondage sur la santé primaire 2011 du CSNB, avec ces 14 000 réponses, avait amené le Conseil à considérer la possibilité d'avoir des résultats à un niveau plus local. Cela a mené à la division de la province en aires plus petites, appelées communautés, qui étaient reliées aux sept zones de santé de la province.

### UNE ANALYSE PLUS LARGE

Ainsi en 2017, le CSNB a travaillé avec plus de sources de données du Nouveau-Brunswick, a effectué des analyses additionnelles sur des résultats de ses sondages et a travaillé avec Statistique Canada pour les aider à offrir plus de données au niveau communautaire.

Par le fait même, ce sondage offre de l'information nouvelle sur différents aspects incluant des résultats concernant l'orientation sexuelle des jeunes, les saines habitudes environnementales, les hospitalisations en santé mentale et les problèmes de mémoire chez les adultes.

### MEILLEURE COMPRÉHENSION

Mme Mancuso a indiqué que le CSNB est d'avis que cette information additionnelle soutiendra les efforts de planification pour les services de santé locaux, les initiatives de mieux-être des organismes sans but lucratif et des municipalités, en plus de permettre aux membres du public de mieux comprendre comment leur communauté influence leur santé.

D'ailleurs, celle-ci a soulevé plusieurs parallèles intéressants entre certains constats d'amélioration de l'état de santé de la population dans des régions de la province où les membres du MACS-NB sont les plus actifs et nombreux.

En somme, l'information concernant les facteurs qui affectent la santé permet à tout le monde de partager leurs inquiétudes et de travailler pour le changement sur le plan personnel, communautaire et au niveau du système.

### PROFILS COMMUNAUTAIRES

Les 33 profils communautaires du CSNB offrent aux gens un portrait de leur communauté afin de stimuler l'intérêt relatif au développement de communautés saines. Chaque profil contient de l'information qui offre une vision d'ensemble des personnes qui vivent, apprennent, travaillent et participent à la vie communautaire dans cette région.

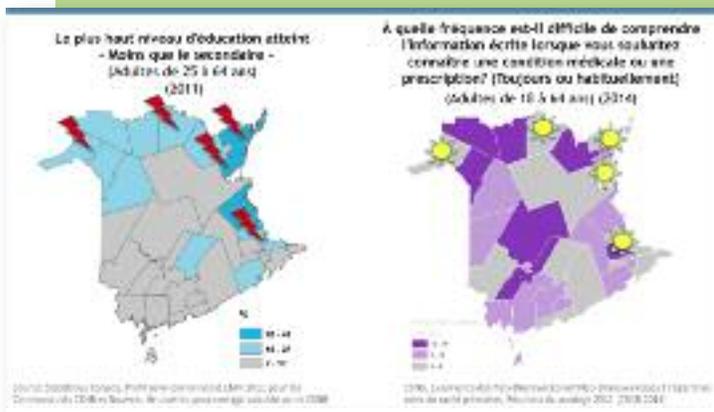
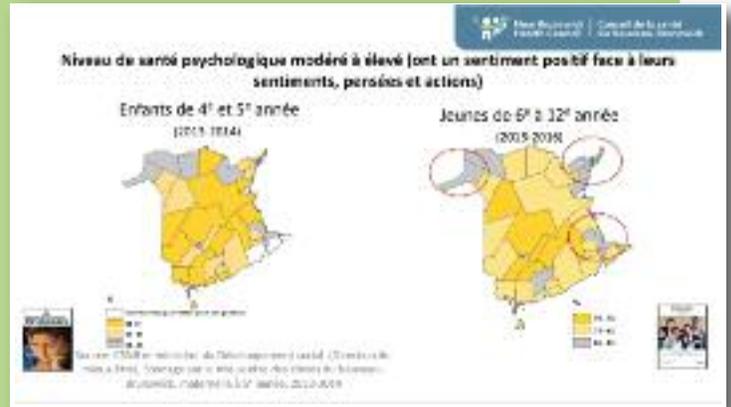
Pour une meilleure perspective des différences locales, le CSNB a divisé les sept régions de santé (zones) déjà établies en un total de 33 communautés. Chaque communauté a été créée avec au moins 5 000 personnes afin de garantir l'accessibilité, la stabilité et l'anonymat des données.

Pour en savoir davantage, visitez le [www.csnb.ca](http://www.csnb.ca)



*C'est devant un auditoire attentif que Michelina Mancuso a dévoilé les données des plus récents profils communautaires du Conseil de la santé du N.-B.*

# Un parallèle intéressant entre les nouvelles données et la portée du MACS-NB!



VILLE DE DIEPPE



LUC RICHARD

## LE BUDGET PARTICIPATIF

« Le budget participatif instauré à la Ville de Dieppe aura eu pour effet de rassembler les citoyens autour d'idées et d'initiatives qui leur sont propres. Je dirais que ça a transformé la communauté dans le sens que les gens se sentent beaucoup plus concernés par la chose municipale. Ce concept, qui commence à se propager (nous recevons beaucoup de demandes d'informations), est sur le point de devenir une sorte de laboratoire vivant. »

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le directeur du Service des affaires corporatives, Luc Richard, a expliqué la démarche du budget participatif à la rencontre annuelle du MACS-NB. Voici ce que nous avons retenu de sa présentation.

Cette 2<sup>e</sup> édition est une initiative municipale qui permet aux résidents de choisir de quelle façon sera dépensée une partie du budget de fonctionnement municipal. Les gens avaient jusqu'au 29 octobre 2017 pour soumettre une idée afin de pouvoir utiliser la somme de 180 000 \$ allouée pour cette démarche.

Pendant la période du 6 novembre au 13 décembre 2017 (sur une base hebdomadaire) les gens ont eu l'occasion d'échanger sur les diverses propositions de projets lors de plusieurs forums citoyens. Les gens seront appelés à voter sur les projets retenus en mai et juin 2018.



## Quatre catégories

# 4

Les propositions reçues doivent cadrer dans l'une des quatre catégories suivantes :

### COMMUNAUTÉ ACTIVE :

Vous souhaitez améliorer le mieux-être des résidents? Incitez les gens à bouger et à adopter de saines habitudes de vie, proposez un projet de transport actif ou bien une nouvelle activité que vous voulez faire découvrir à la communauté.

### COMMUNAUTÉ BRANCHÉE :

Comment pourriez-vous améliorer votre communauté en connectant les gens entre eux? Que ce soit par un projet d'éducation, le renforcement des liens entre les résidents de tous âges ou encore l'implantation de nouvelles technologies dans la municipalité, faites aller vos ménages!

### COMMUNAUTÉ CRÉATIVE :

Vous avez un projet en tête qui mettrait en valeur le patrimoine, l'histoire, l'art ou la culture de votre municipalité?

### COMMUNAUTÉ VERTE :

Vous avez une idée d'initiative environnementale, d'innovation écoresponsable, de croissance durable ou d'activité de sensibilisation?

Tous les projets sont évalués par un groupe de résidents (jury citoyen) représentatif de la communauté selon des critères bien définis, comme le besoin, l'impact et la viabilité du projet. Les projets finalistes seront soumis au vote des résidents de Dieppe et les projets choisis par les résidents seront mis en œuvre.

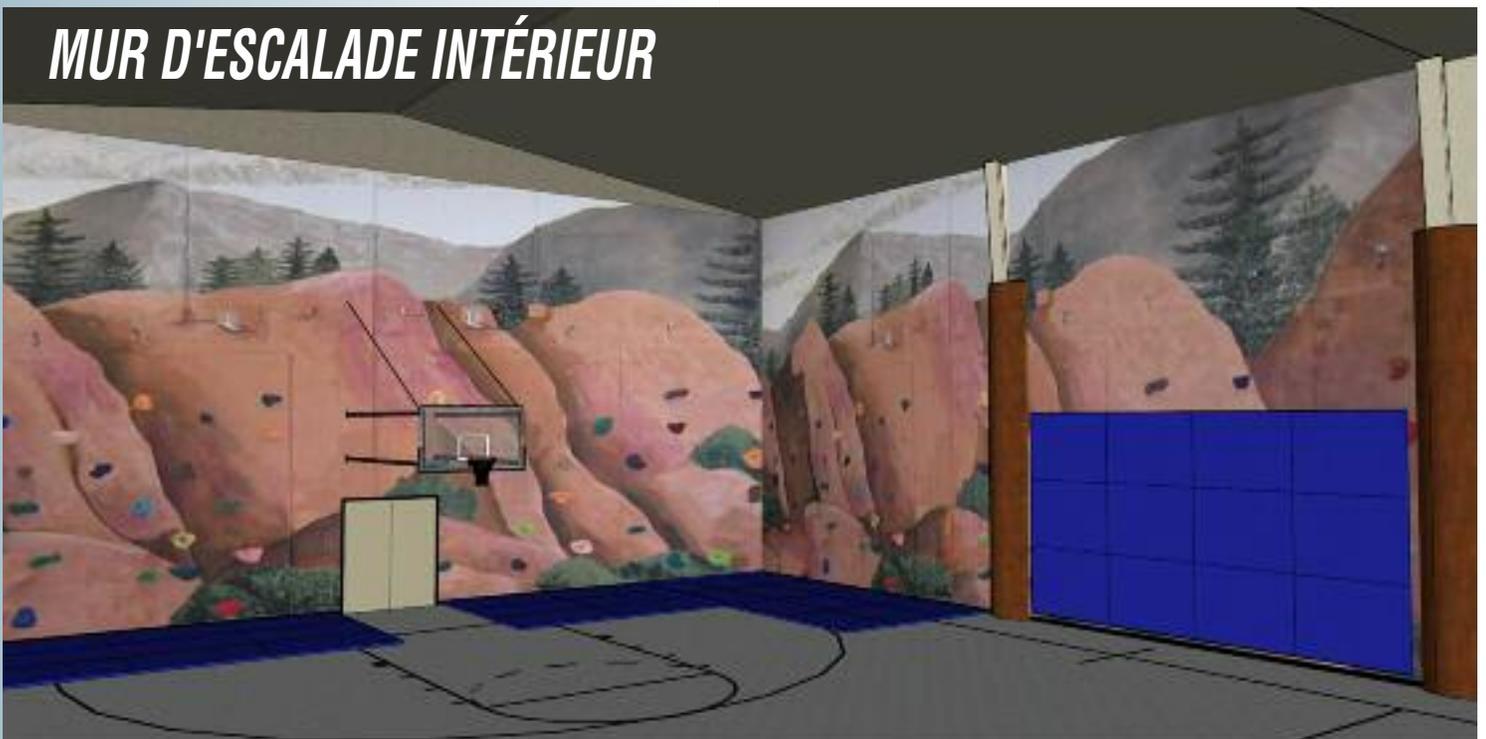
## Première édition

Selon M. Richard, à partir d'une centaine d'idées reçues, une liste de 18 projets finalistes ont franchi l'étape du vote lors du premier budget participatif. Au-delà de 1 400 votes ont été recueillis. Chaque projet devait recevoir un appui minimum de 25 %.

Les quatre projets gagnants qui se sont partagé un montant global de 300 000 \$ sont :

- Lakeburn Rocks : mur d'escalade intérieur
- Un parc nature comme dans le bon vieux temps
- Circuit d'entraînement physique en plein air
- Bandes et surface adaptée pour le hockey-boule

## MUR D'ESCALADE INTÉRIEUR



*Voici une réplique du mur d'escalade intérieur (Lakeburn Rocks).  
On explique qu'il offre un espace d'exercice alternatif aux résidents de Dieppe et particulièrement aux jeunes de la communauté.*

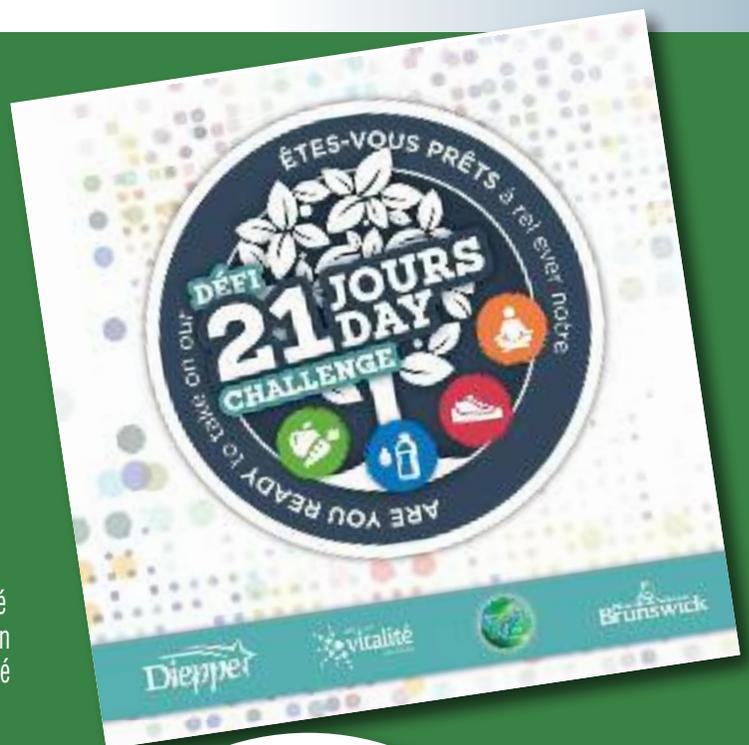
# DÉFI 21 JOURS

## LE DÉFI 21 JOURS

« Le Défi 21 jours s'inscrit dans le cadre de la stratégie Mieux-être 2016-2018 de la Ville de Dieppe. Cette activité gagne en popularité tellement la participation est excellente. On constate de plus en plus chez la population le désir de se prendre en main tant sur le plan alimentaire que physique. C'est pourquoi notre Défi mieux-être est si bien accueilli. »

Sonya Babineau, agente communautaire au Service culture, loisirs et vie communautaire de la Ville de Dieppe, était visiblement contente de présenter les grandes lignes de cette initiative visant la promotion de la santé.

Le Défi 21 jours, qui s'est déroulé du 1<sup>er</sup> au 21 octobre 2017, est organisé en collaboration avec la province du Nouveau-Brunswick, direction Mieux-être, le ministère du Développement social et le Réseau de santé Vitalité.



## Quatre volets

Le défi vise quatre aspects en particulier :

- LA CONSOMMATION D'EAU,
- LES FRUITS ET LÉGUMES,
- L'EXERCICE PHYSIQUE,
- LA SANTÉ PSYCHOLOGIQUE.

*À Dieppe, nous sommes très fiers de cette initiative!*

## Plusieurs actions sont proposées

afin d'aider les participants à atteindre leur objectif quotidien pour chacun de ces volets. Des passeports sont même distribués afin que les gens puissent facilement suivre leur progrès.

« Pour nous, à la Ville de Dieppe, c'est une valeur importante de contribuer à la promotion d'une vie active et d'une saine alimentation auprès de nos résidents. Si le Défi dure 21 jours, c'est parce que nous jugeons que ce délai a de fortes chances de bien intégrer de nouvelles habitudes de vie à notre population et de les maintenir à long terme », de déclarer Mme Babineau.



## LES ENFANTS SONT DE LA PARTIE

Les enfants ne sont pas laissés pour compte dans cette démarche. Ils ont été encouragés à y participer en complétant un dessin démontrant leurs efforts dans chaque volet. Plusieurs activités sont gratuites au cours des 21 jours afin d'appuyer les résidents dans l'atteinte de leurs objectifs. Une programmation détaillée leur a été proposée pendant le Défi.

Une fois que c'est complété, les gens avaient jusqu'au 5 novembre pour transmettre leurs résultats à la responsable ou ils pouvaient déposer leur passeport dans les boîtes prévues à cet effet. Des prix intéressants tirés au hasard sont ensuite remis aux enfants et aux adultes.

*Sonya Babineau a montré cette affiche en forme de bouteille d'eau sur laquelle était inscrit*

**« Faites de l'eau votre PREMIER CHOIX. »**

*L'affiche était visible à plusieurs endroits durant le Défi.*

# Trésors

## de bord de rue

C'EST EN 2016 QUE LA VILLE DE DIEPPE A INSTAURÉ SA TOUTE NOUVELLE INITIATIVE ENVIRONNEMENTALE APPELÉE « TRÉSORS DE BORD DE RUE ».

« Pendant une journée, au mois d'avril, les résidents sont invités à libérer de l'espace dans leur maison et placer leurs articles en bon état au bord de la rue. Ces objets peuvent devenir des trésors pour une autre personne, en plus de réduire l'impact sur notre environnement. »

C'est ce qu'a expliqué Alexandre Girard, urbaniste à la Ville de Dieppe, lors de sa présentation. Les participants à cette journée spéciale reçoivent une affiche indiquant que leurs articles sont gratuits (les produits qui ne sont pas à donner ne doivent pas être près du bord de la rue).

« Les trésors de bord de rue peuvent être une variété de produits tels que : livres, disques compacts, DVD, meubles, appareils électroménagers, équipements sportifs, jouets, outils de jardinage, accessoires de cuisine et autres. Certains objets ne sont pas permis, comme les matériaux de construction et la peinture. »

### QUE FAIRE SI DES TRÉSORS NE SONT PAS RÉCLAMÉS?

Les citoyens sont alors invités à les remettre à différents organismes communautaires qui sauront bien les utiliser.

Selon M. Girard, bien que l'initiative soit relativement nouvelle, les gens apprécient la démarche. Il a indiqué que la municipalité a le souci de réduire son impact environnemental et d'améliorer la qualité de vie de ses résidents.

« Les différentes initiatives environnementales prises par la Ville au cours des dernières années, comme Trésors de bord de rue, démontrent à quel point nous accordons de l'importance à la protection de l'environnement. »



ALEXANDRE GIRARD



# Le mouvement est en plein essor!



*La photo nous fait voir les participant.e.s à la rencontre annuelle des MADA/CADA.*

Dans le cadre de l'Événement et AGA du MACS-NB à Dieppe, les représentant.e.s des Municipalités / Communautés amies des aînés (MADA/CADA) se sont donné rendez-vous pour échanger sur leurs démarches respectives et pour parler de l'évolution du mouvement au cours des 12 derniers mois.

Les délégués du MADA/CADA ont eu l'occasion de participer aux ateliers et de rencontrer les représentants présents à la rencontre annuelle du MACS-NB. Lors de cet événement conjoint MACS-NB - MADA/CADA, qui se tenait pour une deuxième année consécutive, la présidente de l'Association francophone des aînés du N.-B., Solange Haché a souligné l'importance du travail accompli par les MADA/CADA dans la création de milieux de vie inclusifs et dynamiques.

Le mouvement compte présentement  
17 municipalités / communautés amies des aînés  
aux quatre coins du Nouveau-Brunswick.

« Récemment, en regardant les nombreux dossiers en chantier à l'AFANB et le nombre croissant d'enjeux qui font l'actualité et qui touchent directement des éléments clés du mieux-être de la population vieillissante de notre province, j'ai pris pleine conscience de la valeur du travail effectué par le MACS-NB et les Municipalités / Communautés amies des aînés. »

« Grâce à leur travail, partout dans nos communautés francophones, dans nos écoles, nos centres communautaires, nos municipalités, nous sommes acteurs de changements réfléchis et durables contribuant à faire de nos milieux des endroits où il fait bon vivre, grandir, s'épanouir et vieillir. »

**Bravo pour votre bel engagement!**

## Ce que vous devez savoir!

Le projet MADA/CADA permet de conscientiser les municipalités, communautés d'intérêts et régions rurales francophones du N.-B. aux besoins d'une population vieillissante et à l'importance d'investir dans le vieillissement en santé; de sensibiliser les municipalités et les principaux intervenants à l'importance et aux bénéfices de l'initiative Municipalité/Communauté amie des aînés.

Un projet Municipalité/Communauté amie des aînés permet de poser un regard sur le vieillissement actif et sur les diverses façons d'adapter nos milieux de vie aux besoins des personnes aînées.

### Pourquoi intégrer le mouvement?

- Répondre au phénomène du vieillissement de la population
- Faciliter la participation active des personnes aînées à toutes les sphères de la société
- Favoriser la prise en charge de la santé par les aînés
- Créer un sentiment de sécurité chez les aînés
- Préserver la dignité des personnes aînées
- Créer un milieu de vie plus convivial et sécuritaire pour l'ensemble de la population.





MUNICIPALITÉ  
COMMUNAUTÉ  
AMIE DES AÎNÉS

## MADA COCAGNE... UN BEL ACCOMPLISSEMENT!



Majella Dupuis

En 2017, la communauté rurale de Cocagne a fait partie des lauréats du Prix de reconnaissance des communautés amies des aînés du Nouveau-Brunswick, démontrant que ce n'est pas la taille qui compte, mais plutôt la passion! Deux autres communautés ont été honorées par le gouvernement, soit la ville de Moncton et la municipalité régionale de Tracadie.

MADA Cocagne était évidemment très fière de recevoir cette marque de reconnaissance. Majella Dupuis a passé en revue les principales démarches menées par MADA Cocagne depuis sa mise sur pied et les défis qui se présentent devant les membres du mouvement à court et à moyen termes. Actuellement, on travaille à finaliser un plan d'action basé sur quatre priorités :

- Le potentiel piétonnier (promouvoir la marche comme activité physique);
- la communication et l'information;
- la participation au tissu social; (Encourager l'interaction sociale entre les individus (comme : sorties de groupe et activités à caractère intergénérationnel);

- le logement (Encourager le développement de loyers propices aux aînés pour tous les types de revenus.);
- Mme Dupuis a reconnu que le financement des initiatives demeure un défi en soi. Quant à la question touchant le logement, elle a constaté « qu'il n'existe pas de logements abordables pour les personnes aînées bien qu'elles représentent 25 % de la population actuellement (60 ans et plus). En plus, 45% de cette population a un revenu inférieur à 25 000\$ par année. »

### LES INITIATIVES

Depuis la mise sur pied du premier comité directeur du MADA Cocagne en 2015, plusieurs initiatives ont été mises de l'avant :

- Jardins surélevés;
- Installation de bancs dans les sentiers et ajout d'une nouvelle section;
- Affichage plus visible dans les sentiers (des pancartes seront installées au printemps prochain);
- Implication du MADA dans différents projets à l'école;
- Groupe de marche.

## BERESFORD VISE LA RECONNAISSANCE « PAR LE GOUVERNEMENT DU N.-B. »



Monique Schofield

Le mouvement MADA se porte très bien à Beresford. La vitalité et le dynamisme des membres font en sorte que le mouvement a atteint plusieurs de ses objectifs.

« Beresford se propose même de rejoindre les rangs de la Communauté rurale de Cocagne et de la municipalité régionale de Tracadie au niveau de la reconnaissance gouvernementale de Municipalité amie des aînés », a laissé savoir la représentante de MADA Beresford, Monique Schofield.

### LES INITIATIVES

Ça bouge à Beresford et plusieurs initiatives sont directement reliées au mouvement MADA. Voici un bref survol de leurs réalisations :

- Jardins surélevés pour les foyers de soins de personnes âgées. « Le comité a reçu un octroi du gouvernement provincial et il évalue la possibilité d'ajouter des jardins dans d'autres foyers étant donné l'enthousiasme que le projet a engendré. »
- Installation de jeux de pétanques (Des ateliers ont été donnés aux gens intéressés);
- Le Coin du mieux-être dans la municipalité (Emplacement ciblé avec la plage, les sentiers pédestres- 3km- l'Écomarché, un débarcadère pour kayaks);
- Projet pour 2018 : parc d'exercice pour aînés. « La ville a laissé savoir qu'elle est disposée à embarquer avec MADA pour réaliser ce projet. Des associations sportives sont prêtes à financer une certaine partie. Des demandes de financement ont été acheminées aux agences gouvernementales, mais ont été refusées. MADA Beresford a l'intention de revenir à la charge. »

## CADA FREDERICTON : UNE UNION DES FORCES POINTE À L'HORIZON



Jean-Pierre Boudreau

À l'AGA et Événement 2017 du MACS-NB, Jean-Pierre Boudreau a laissé entendre que CADA Fredericton était en période de réflexion. Les administrateurs regardent actuellement la possibilité de regrouper les trois organisations pour les aînés (Association des aînés de la capitale, Université du 3<sup>e</sup> âge, CADA) sous une seule entité.

« On réalise que nous avons les mêmes mandats, objectifs et visions en plus d'avoir souvent les mêmes personnes qui siègent sur les comités. Une réorganisation pointe visiblement à l'horizon et CADA Fredericton est en veilleuse pour cette raison. En somme, peu importe qui organise les activités, les participants veulent simplement avoir des choix entre les mains et savoir où se déroulent les activités. »

### LES INITIATIVES

M. Boudreau a fait un survol des plus récentes initiatives mises de l'avant par CADA Fredericton.

- Répertoire bilingue des services fédéraux et provinciaux (une mise à jour sera effectuée en 2018);
- Présentation d'une Foire aux bénévoles le 20 octobre dernier (On a invité les personnes aînées à devenir bénévoles et à identifier les activités qu'elles souhaiteraient avoir);
- Déjeuner-causerie une fois par mois;
- Organisation d'une activité sportive appelée Pickleball;
- Mise en place d'un Jardin communautaire;
- Travaux pour obtenir un foyer de soins bilingue dans la capitale.

## Qu'est-ce qu'une COMMUNAUTÉ AMIE DES AÎNÉS?



Une communauté amie des aînés est un endroit où les aînés peuvent mener une vie saine et active, et vivre en toute sécurité, ce qui améliorera la qualité de vie de tous les citoyens et citoyennes à long terme.

Lorsqu'une communauté adopte des initiatives adaptées aux aînés, elle crée pour les aînés un milieu favorable qui respecte leur précieuse contribution et qui leur donne l'occasion de faire briller leurs forces.

### Programme de reconnaissance

Le Programme de reconnaissance des communautés amies des aînés du Nouveau-Brunswick reconnaît les municipalités et les communautés qui ont accompli les quatre étapes suivantes pour devenir une communauté amie des aînés, fondées sur le cadre de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) :

1. Obtenir l'engagement officiel de la communauté à l'égard de l'approche axée sur les communautés amies des aînés.
2. Établir un comité directeur ami des aînés et favoriser la participation de la communauté.
3. Procéder à une évaluation de l'engagement favorable aux aînés.
4. Établir un plan d'action complet.

**Les lauréats pour l'année 2017 sont :  
la ville de Moncton, la municipalité régionale de Tracadie et la communauté rurale de Cocagne.**

**FÉLICITATIONS!**

**Pour plus de détails : ([www.mieux-etrenb.ca](http://www.mieux-etrenb.ca))**



# CONFÉRENCIER PRINCIPAL

# LA RÉSILIENCE A VAINCU

## La RÉSILIENCE

, un tremplin vers la santé. Tel était le thème de notre rendez-vous annuel. Lorsqu'il est question de résilience, on peut difficilement trouver un meilleur exemple que la crise du verglas qui a secoué une partie du comté de Kent et particulièrement la totalité de la Péninsule acadienne.

Les gens ont traversé tant bien que mal cette épreuve en s'encourageant mutuellement et en s'entraidant tout en faisant preuve d'une force de caractère peu commune. Beaucoup de personnes ont découvert une force intérieure qui leur a permis de se tenir debout et de fonctionner en mode solution plutôt que de se laisser aller au découragement. Dieu sait que ces personnes auraient eu toutes les raisons de le faire, tellement ce fut difficile sur le plan humain.



PÈRE PATRICK MCGRAW

## EN TROIS ÉTAPES

Invité à titre de conférencier, le père Patrick McGraw, curé de l'Unité Saint-Pierre des Îles Lamèque et Miscou, a souligné que le mot Résilience a réellement pris tout son sens durant la crise du verglas. Il a relevé un certain nombre de situations qu'ont vécu ses concitoyens pendant plus d'une douzaine de jours. Voici donc un résumé de ses propos qui ont suscité un vif intérêt parmi l'auditoire.

« Chez nous, il y a eu trois étapes : AVANT, PENDANT ET L'APRÈS-CRISE du verglas. Avant, on a vécu toute la frénésie qui a envahi la communauté et diverses régions de la province avec la chasse à l'As de cœur qui a rapporté six millions de dollars. Excitations, sourire sur les visages et la tête remplie de beaux projets; ce sont effectivement des gens heureux que nous croisons jour après jour. »

## LA SITUATION A DÉGÉNÉRÉ RAPIDEMENT

« Puis, le verglas a commencé vers les petites heures du matin. Aucun souci, on s'est tous dit que la situation allait se régler rapidement d'autant plus qu'Énergie NB nous répétait que tout était sous contrôle. Lentement mais sûrement, en constatant l'ampleur des dégâts (des centaines de poteaux étaient tombés comme des allumettes et les câbles traînaient dans les chemins), on a réalisé que la situation était beaucoup plus sérieuse. »

« Après la troisième journée, les gens ont commencé à venir nous voir au presbytère en disant qu'ils commençaient à manquer de nourriture, que certains de leurs voisins, notamment des personnes âgées, avaient froid et qu'il n'y avait plus d'essence dans la région. C'est à ce moment précis que la communauté s'est mobilisée. Collectivement, on a pris conscience qu'il y avait réellement beaucoup de gens qui vivaient sous le seuil de la pauvreté et que beaucoup d'entre eux vivaient dans la solitude.

## « CETTE TRISTE RÉALITÉ A FRAPPÉ AUSSI FORT QUE LA CRISE DU VERGLAS EN SOI. »

« Une solide organisation s'est aussitôt mise en branle : instauration d'un Centre de mesures d'urgence où les gens pouvaient venir se nourrir, se réchauffer et même dormir; recrutement de bénévoles, nous en avons plus de 150 de tous les âges; visite dans les maisons pour convaincre les gens de sortir, etc., etc. Chaque jour représentait son lot de défis. »

# LA CRISE DU VERGLAS



« Chaque matin, un groupe de femmes préparaient bénévolement des repas pour servir au Centre de mesures d'urgence et dans la communauté. Nous avons distribué en moyenne 300 boîtes de nourriture par jour. Heureusement qu'on a reçu un bon coup de main des gens des autres régions de la province. Nous avons distribué des génératrices, mais on a réalisé que les plus démunis n'avaient même pas d'extension, ni de chaufferette et encore moins de l'essence. Les bénévoles auraient pu se décourager plus d'une fois, mais ce ne fut jamais le cas. »

## L'ARMÉE QUITTE LES LIEUX

« À la 12<sup>e</sup> journée, l'électricité est revenue puis l'armée est partie. Il fallait maintenant gérer l'après-verglas. Les plus démunis étaient encore plus pauvres (les factures n'ont pas cessé d'entrer dans les foyers à cause du verglas); il fallait continuer à donner à manger à ces gens-là pendant un certain temps; et nous avons poursuivi nos visites chez les gens qui vivaient seuls afin de s'assurer qu'ils ne manquent de rien. Les bénévoles ont été vraiment extraordinaires. »

« Oui, nous avons des gens bien nantis qui vivent sur les îles de Lamèque et Miscou, mais nous avons un nombre considérable de personnes qui vivent dans la pauvreté et l'isolement. Ça nous a frappés en pleine face. Grâce à l'As de cœur, nous allons investir un million de dollars pour la création d'une cuisine communautaire permanente. Le projet progresse très bien et nous aurons de bonnes nouvelles à annoncer au courant de 2018. »

*« J'ai vu de mes propres yeux  
la signification de  
**LA RÉSILIENCE;**  
les gens de ma communauté m'ont  
donné une belle  
leçon de vie. »*



2017 **Prix  
SOLEIL**

Les tableaux remis aux récipiendaires des Prix Soleil 2017 sont des reproductions d'œuvres de l'artiste Claire Chevarie, de Shediac. Les photos ont été prises par Louis Légère.

## Félicitations aux récipiendaires 2017

Cette année, le MACS-NB a reçu un total de 20 candidatures en prévision de nos Prix Soleil. Merci à nos membres (Communautés, Organisations et Écoles en santé et Groupes associés) pour l'intérêt que vous démontrez chaque année. Vous êtes tous des champions du mieux-être et vos histoires à succès sont inspirantes.

Bien que la tâche ait été extrêmement difficile, le comité de sélection a retenu trois initiatives d'égale valeur pour nos Prix Soleil et deux Mentions spéciales. Les lauréats ont reçu une reproduction d'une œuvre de l'artiste Claire Chevarie, de Shediac.

Nous remercions sincèrement les membres du comité de sélection, soit Eugénie Boudreau, de l'Association francophone des municipalités du N.-B., Estelle Lanteigne, du Réseau-action Organisation des services de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., et Michelle-Anne Duguay, du ministère de la Santé du N.-B.

Nous tenons à féliciter les récipiendaires 2017 et à applaudir les 15 autres candidatures reçues pour la qualité de leurs initiatives. Vous pouvez d'ailleurs prendre connaissance des grandes lignes de ces histoires inspirantes à partir de la page 43 jusqu'à la page 50.

Merci de votre participation!

### École Le Tremplin de Tracadie

#### INITIATIVE

#### Le « Parc écoéducatif »

En 2014, un élève a posé cette question : « Quelle est la différence entre un architecte et un ingénieur? Et avec lequel doit-on parler pour améliorer notre cour d'école? » Ce fut le point de départ : un comité d'élèves s'est formé, puis avec l'appui de Place aux compétences, le comité a eu la chance de travailler avec deux architectes pour réaliser une maquette de leur « cour d'école de rêve ».

Ce projet majeur, innovateur et inclusif, s'est déroulé avec l'aide du personnel de l'école et grâce à la mobilisation de toute la communauté. Le terrain vague autour de l'école s'est transformé en un parc écoéducatif adapté aux personnes à mobilité réduite et à tous les groupes d'âge de la communauté. Le parc inclut, entre autres, près d'un kilomètre de sentiers; une serre; des bacs de jardinage; un pavillon éducatif pour pouvoir offrir des cours à l'extérieur; des structures de jeux de style naturel, ainsi qu'une centaine de spécimens de végétation, expliqués par des panneaux d'interprétation écrits en « dyslexie font » pour une lecture plus facile. Les étudiants du Tremplin se sont vraiment approprié le projet et ont été bien entourés.



*Michèle Ouellette, à gauche, présidente sortante du MACS-NB et Julie Basque, agente de développement communautaire de l'école Le Tremplin.*





## Conseil provincial des sociétés culturelles INITIATIVE

### « Cellules créatives en théâtre communautaire »

Le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC), dans sa mission de répondre aux besoins de la communauté francophone, a pris l'initiative innovatrice de créer une troupe de théâtre communautaire, afin de mettre en lumière la réalité de l'immigration francophone dans la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick.

L'initiative Cellules créatives en théâtre communautaire du CPSC rassemblait bihebdomadairement une vingtaine de comédiennes et comédiens amateurs issus de l'immigration francophone, ainsi que des professionnels du monde théâtral acadien, afin de créer une pièce sensible qui parle de multiculturalisme, d'interculturalisme et de culture d'adoption. L'objectif du CPSC avec ce projet, est non seulement de répondre à la demande croissante de programmes en théâtre communautaire, mais également de proposer un moyen de rétention des immigrantes et immigrants, par le biais de la culture. Cette initiative est un bel exemple de médiation culturelle et un beau moyen d'aborder l'immigration et l'intégration.

L'initiative a certainement le potentiel de se développer davantage et de s'étendre ailleurs dans le paysage démographique changeant du Nouveau-Brunswick.



*Dans l'ordre habituel : Gaetane Saucier-Nadeau, représentante régionale 2016-2017 pour le CPSC, Marie-Thérèse Landry, directrice générale du CPSC, Michèle Ouellette, présidente sortante du MACS-NB, Ghislaine Foulem, vice-présidente du CPSC et Nadège Durant, agente de mise en valeur en patrimoine au CPSC.*

## École communautaire Abbey-Landry et le Comité mieux-être J'MEM de Memramcook INITIATIVE

### « Semer dans la Vallée »

« Semer dans la Vallée » a pour mission de permettre aux gens de Memramcook de découvrir et de redécouvrir le jardinage, la saine alimentation et la cuisine grâce à diverses possibilités d'apprentissage. L'intention est de créer une économie agroalimentaire locale, durable et viable dans la région de Memramcook.

L'initiative comporte un volet intergénérationnel, en créant un partenariat entre la garderie de l'école et les aînés des quatre résidences de la région (qui sont d'ailleurs équipées de bacs de jardinages surélevés), pour faire une activité de jardinage. Les jeunes de l'école ont aussi contribué au fonctionnement du jardin et de la serre de l'école. Ils ont participé à la plantation, au maintien, à la récolte, à la dégustation et à la vente d'aliments frais.

De plus, ils ont développé une petite entreprise de boissons frappées réalisées à l'aide des produits récoltés et ont eu la chance de suivre des ateliers de cuisine après la classe. La communauté a aussi été engagée dans l'initiative en ayant la chance d'avoir des ateliers liés à l'alimentation à plusieurs reprises et en appuyant le projet de multiples façons.

« Semer dans la Vallée » a également de la suite dans les idées : ateliers d'alimentation saine pour les élèves de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année et ateliers livrés sur Skype pour atteindre un plus grand nombre de personnes ne sont que quelques exemples de ce qui sera semé dans la Vallée de Memramcook dans les années qui viennent.



*Première rangée, de gauche à droite: François LeBlanc, enseignant à l'école Abbey-Landry, Michèle Ouellette, présidente sortante du MACS-NB, Gisèle Belliveau-Gould, présidente du comité J'MEM), Octave LeBlanc, agent communautaire au DSF et Dianne Gautreau, trésorière du comité J'MEM).*

*Deuxième rangée : Diane LeBlanc, membre du comité J'MEM), Véronic Cormier, coordinatrice du projet Semer dans la Vallée, Maryse LeBlanc, directrice des loisirs et de la programmation et Rachelle Bordeleau, secrétaire du comité J'MEM).*



★ ★ ★ ★ ★

# MENTIONS SPÉCIALES

★ ★ ★ ★ ★

## Avenir-Jeunesse Péninsule acadienne

INITIATIVE

« Virage vers la réussite »

À la suite d'une recommandation des jeunes lors des États généraux de la jeunesse de 2013-2014, les membres de la Table Éducation d'Avenir jeunesse ont décidé de mettre en place un évènement en s'inspirant d'un modèle mis en œuvre dans le Restigouche. « Virage vers la réussite » consiste en une soirée de Gala visant à récompenser les jeunes des écoles de la Péninsule acadienne qui ont démontré des efforts afin de devenir de meilleures personnes et de se réaliser à leur plein potentiel.

Ce qui est remarquable avec cette initiative, c'est qu'elle récompense des jeunes qui n'excellent pas nécessairement dans les matières scolaires ou dans les sports, mais qui sont plutôt reconnus pour leur engagement et leur persévérance à apporter des changements positifs dans leur vie scolaire; une reconnaissance qui est rarement célébrée.

Chaque établissement d'enseignement a eu la responsabilité d'identifier un récipiendaire. Les jeunes élèves sélectionnés étaient invités à se présenter à une soirée, accompagnés de leurs parents, de leur famille, du directeur, ainsi que des professeurs ayant sélectionné chaque candidat. Une médaille et un certificat de mérite ont été présentés à chaque jeune, lui démontrant que son choix et ses efforts d'engagement citoyen sont reconnus. Plusieurs partenariats ont assuré la réussite de cette initiative, qui comportait également un aspect intergénérationnel, grâce à un duo musical d'aînés.



*Michèle Ouellette, à gauche, présidente sortante du MACS-NB et Suzane Arsenaault, coordonnatrice du Comité Avenir-Jeunesse.*

## Intégration communautaire Edmundston Madawaska

INITIATIVE

Troupe de danse StarZ

L'objectif principal de l'initiative était d'amener les participants de l'AICEM à faire de l'activité physique en bougeant régulièrement, d'augmenter la participation aux activités sportives au centre Maillet et surtout d'augmenter la visibilité des personnes vivant avec une différence, selon leurs talents respectifs.

Avec la collaboration de plusieurs partenaires, un cours de danse adaptée pour personnes à besoins spéciaux a été organisé pour la première fois dans la région. Grâce à une équipe de bénévoles et plusieurs partenariats, la Troupe de danse StarZ a pu produire un spectacle pour les gens de la communauté et même leur permettre de participer à une compétition de danse!

Les personnes ont eu l'occasion de briller et aussi de bénéficier de retombées positives sur leur santé, entre autres, à cause d'un suivi effectué par une infirmière et une nutritionniste pour la durée de leurs cours de danse. Voilà un bel exemple d'inclusion sociale.



*Michèle Ouellette, présidente sortante du MACS-NB et Jean-Louis Daigle, président de l'AICEM.*

UNE PREMIÈRE pour une organisation à l'extérieur du Québec!

## *Le MACS-NB reçoit le prix prestigieux Réal-Lacombe*

Le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) a demandé l'autorisation à la Société Santé en français (SSF) de remettre la Coupe VVS Réal-Lacombe dans le cadre du dernier Rendez-Vous Santé en français en novembre dernier. Ce prix important a été attribué au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick, pour reconnaître son travail exemplaire dans la promotion et le développement de la stratégie Villes, Villages et Communautés en santé.

C'est la première fois qu'un réseau à l'extérieur du Québec reçoit pareil honneur.

Félicitations au conseil d'administration et à l'équipe du MACS-NB et un vibrant merci au RQVVS qui demeure pour nous une formidable source d'inspiration.

C'est un prix qui rejaillit sur tous les membres du réseau qu'est le MACS-NB.



De gauche à droite : Julie Landry-Godin, intervenante mieux-être au MACS-NB; Shelley Robichaud, vice-présidente du MACS-NB; Julie Lévesque, ex coordinatrice du RQVVS; Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB; Nathalie Boivin, présidente du MACS-NB; Denis Lapointe, Maire de Salaberry-de-Valleyfield et président du RQVVS; Chloé Dodinot, directrice générale du RQVVS; et le Sénateur René Cormier, allié de longue date du MACS-NB.  
Absente sur la photo mais présente à la remise : Linda Légère, membre du CA du MACS-NB.



## « LE MACS-NB POURSUIT SA ROUTE EN S'INSPIRANT DE VOS HISTOIRES À SUCCÈS »

« La dernière année a été comme toujours remplie de fébrilité et d'action, mais elle a somme toute été assez normale pour notre organisme provincial et francophone. Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick a tout bonnement poursuivi son cheminement sur la route vers la santé et le mieux-être en français. »

C'est ce qu'a indiqué la présidente du MACS-NB, Nathalie Boivin, dans son message annuel livré à l'occasion de l'assemblée générale annuelle. Nous publions un résumé de ses propos (pour lire au complet le message de Nathalie, voir le rapport annuel 2016-2017 sous publications au [www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)).

« La mobilisation, la concertation et l'ingéniosité sont demeurés les fers de lance de l'intervention de notre réseau. Fort heureusement, le bassin des membres a poursuivi son évolution, alors que le MACS-NB rassemblait au 31 mars 2017 le nombre impressionnant de cent-dix-sept (117) Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés membres. Et ce nombre continue de grimper depuis.

Nos membres constituent plus que jamais l'ancrage qui nous permet de toujours repousser les limites pour aller plus loin. »

### UNE SOURCE D'INSPIRATION

« C'est en s'inspirant de tous ces champions et championnes du mieux-être que vous êtes, que le MACS-NB continue sa route pour générer des initiatives rassembleuses ou appuyer les collaborations gagnantes.

Ça nous a motivés à maintenir notre contribution particulière à l'essor de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et de la Francophonie canadienne. »



« Le MACS-NB s'est aussi investi dans une multitude de plateformes et de lieux de concertation. Du côté des communications, nous avons amélioré notre utilisation des médias sociaux, actualisé notre site Web et réussi à doter notre réseau de nouveau matériel promotionnel. Une carte de visite a été conçue et diffusée pour mieux faire comprendre notre façon d'intervenir en santé et en mieux-être en français. Un nouveau dépliant sur et pour les Écoles en santé circule désormais. Nous avons aussi mené à bon port le lancement du document La santé et le mieux-être en français : quand les arts, la culture et le patrimoine s'en mêlent! en partenariat avec l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. et la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. Notre revue, le Réseau-MACS, est demeuré le fleuron de mise en valeur de la vitalité de notre mouvement et des bons coups de nos membres. »

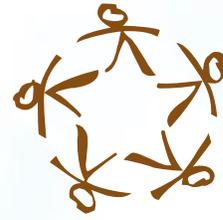
### VOS HISTOIRES NOUS SERVENT DE BOUGIES D'ALLUMAGE

« Le MACS-NB a atteint une vitesse de croisière appréciable dans les dernières années. La visibilité et la reconnaissance qu'il a acquises au fil du temps, il les doit au dynamisme de ses membres, car ce sont vos histoires qui nous servent de bougies d'allumage. Ce que nous avons toujours tenté de faire s'articule autour de certaines fonctions principales. D'abord, il s'agit de faire valoir que le mieux-être est une partie indissociable de la santé et de rappeler l'importance de la participation citoyenne et communautaire. J'aime constater que le MACS-NB agit avec un effet de pieuvre pour rassembler et connecter les acteurs et les initiatives autour de la santé et du mieux-être en français dans notre province. C'est ainsi que notre mouvement peut rester debout et bien vivant! »

### UN APPUI FORT APPRÉCIÉ

« Il me paraît indispensable de reconnaître les précieux partenaires qui soutiennent financièrement le MACS-NB dans son action. Merci aux gouvernements du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Canada, à la Société Santé et

**MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Mieux-être en français du N.-B., au Réseau de santé Vitalité, à la Société Santé en français de croire à l'importance de notre travail. Sans vous, rien ne serait tout à fait possible. Aux partenaires d'ordre moral, sachez que vous n'êtes pas en reste; vous contribuez à rendre notre organisme plus visible, ce qui lui confère plus de pouvoir d'influence et d'action. »

« Notre conseil d'administration est engagé à se faire le reflet de votre enthousiasme contagieux comme artisans et artisanes de la santé et du mieux-être en français dans notre province. Permettez-moi de saluer l'engagement de mes collègues du conseil d'administration. J'en profite aussi pour vous partager ma profonde satisfaction à l'égard du personnel du MACS-NB. »

**SENTIMENT DU DEVOIR  
ACCOMPLI**

« Au moment où je m'apprête à tirer ma révérence comme présidente du MACS-NB, je le fais avec le sentiment du devoir accompli. Oui, je suis consciente que notre réseau aura de lourds défis à surmonter sous peu avec les changements annoncés au financement de la santé en français par Santé Canada et l'arrivée à terme de plusieurs ententes bénéfiques en avril 2018. Par contre, je suis confiante que le MACS-NB a le potentiel de se projeter avec vigueur dans l'avenir. Sa résilience s'est construite d'année en année et son tracé s'est dessiné à la force de ses interventions appréciables et appréciées.

Le MACS-NB doit simplement continuer de

« **Prendre sa place, toute sa place, et juste sa place** », comme l'a souvent répété un de ses valeureux fondateurs.

**Longue vie  
au MACS-NB!**

**Ce fut un privilège de  
partager tous ces  
moments magiques  
et enrichissants  
avec vous! »**



**En tirant sa révérence  
comme présidente,  
Nathalie brandit bien haut  
le rapport d'activités du  
MACS-NB pour l'année  
2016-2017.**

# PRINCIPALES RÉALISATIONS ET ACTIVITÉS 2016-2017



Barbara Losier

Comme à chaque rendez-vous annuel, la directrice générale, Barbara Losier, a fait état des multiples réalisations et activités du MACS-NB durant l'année 2016-2017. Elle a répété que la vitalité des membres est une véritable source d'inspiration pour l'équipe du MACS-NB.

Nous publions des extraits du rapport annuel, tels que mis en évidence par Barbara. Pour les gens désireux d'en prendre connaissance au complet, veuillez vous rendre sur notre site Internet ([www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)) sous publications.

## « VOUS ÊTES DES MODÈLES EN MATIÈRE DE MIEUX-ÊTRE ET DE PROMOTION DE LA SANTÉ »

### SERVICES AUX MEMBRES

De nombreux outils et services continuent d'être mis à la disposition des membres par le biais du centre d'information du MACS-NB (guides pratiques, outils promotionnels, revue RéseauMACS, formations, événement annuel, information sur sources de financement, site Web, page Facebook, vitrine mieux-être, Prix Soleil, etc.) Répondre à vos questions, nourrir vos réflexions, fournir des idées, appuyer vos efforts, identifier des contacts, faciliter les liens, livrer des ateliers et des présentations : voilà autant de services qui peuvent vous être offerts sur demande par l'équipe du MACS-NB, en tenant bien sûr compte des ressources disponibles.



### ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT ANNUEL



Chaque année, l'équipe du MACS-NB souhaite rassembler ses membres et leurs partenaires pour rendre compte de ses réalisations comme réseau provincial francophone d'accompagnement de la prise en charge communautaire de la santé et du mieux-être au Nouveau-Brunswick. Jumelé à l'assemblée régulière des membres, l'événement annuel se veut un lieu de partage, d'information et de formation sur les grandes tendances entourant la santé et le mieux-être en français. C'est aussi un moment pour célébrer les succès et soutenir les efforts de mobilisation. L'organisation de l'événement annuel et de l'AGA représente une activité majeure pour l'équipe du MACS-NB, sans compter les énergies déployées par les partenaires locaux qui nous y accueillent et les partenaires financiers qui en appuient la réalisation. Cette année, le conseil d'administration a choisi de se rendre dans la Ville de Dieppe, une municipalité qui brille par son dynamisme et qui est un exemple en matière de participation citoyenne et communautaire.

Si vous avez des activités spéciales, lancez-nous l'invitation et nous essayerons d'y envoyer une personne de notre équipe ou encore du conseil d'administration. L'équipe se penche aussi sur les façons de se rapprocher davantage de ses différentes catégories de membres, que ce soit les municipalités, les écoles ou encore les organisations.

**Si jamais vous avez une idée permettant de créer une activité motivante de réseautage rassemblant nos membres dans votre région, n'hésitez pas à nous en faire part!**



## 14<sup>e</sup> ÉDITION DES PRIX SOLEIL

C'est en juin 2004 que le MACS-NB remettait ses premiers Prix Soleil, dans le but de mettre en valeur les réalisations à succès de ses membres. Chaque année, au Nouveau-Brunswick, des dizaines d'initiatives extraordinaires sont déployées dans les communautés locales et dans les écoles francophones par des municipalités, des jeunes, des citoyens et citoyennes et des organismes locaux oeuvrant pour améliorer la santé et le mieux-être dans leur milieu. Le temps passe à un rythme effréné, mais la vie se remplit de gestes posés un peu partout pour le bien collectif des francophones, qu'on oserait presque qualifier de bonheur communautaire brut. En 2017, nous en sommes à la 14<sup>e</sup> édition de la remise des Prix Soleil du MACS-NB. Qui aurait pensé au départ que ces reconnaissances continueraient de gagner en popularité et en prestige? Cette année, vingt et une candidatures ont été reçues pour l'obtention des prix.



## LE SITE WEB EST ACTUALISÉ



Le site Web [www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca) et la revue le RéseauMACS constituent les pièces de résistance des outils de communication de notre organisation. Le site internet se veut un espace pour mettre en valeur des outils, des initiatives et des contenus susceptibles d'intéresser et d'appuyer les efforts de nos membres et partenaires. Le contenu est alimenté et actualisé sur une base continue. Le site Internet vient d'ailleurs de subir une cure de revitalisation ayant permis de moderniser son interface, mais également de faciliter l'actualisation du site directement par les membres de l'équipe.

L'équipe du MACS-NB a suivi une formation afin de maximiser l'utilisation des médias sociaux dans la dernière année et les résultats se sont fait sentir très rapidement. Les publications, à la fois sur Facebook et Twitter, ont augmenté et sont davantage stratégiques, afin de mieux cibler les membres et de démystifier les déterminants de la santé. De plus, un partenariat avec la Coalition pour une saine alimentation et l'activité physique au N.-B. permettra bientôt de développer de nouveaux outils de communication, soit des balados (podcasts) en français afin de promouvoir la santé et le mieux-être.

## LE RÉSEUMACS

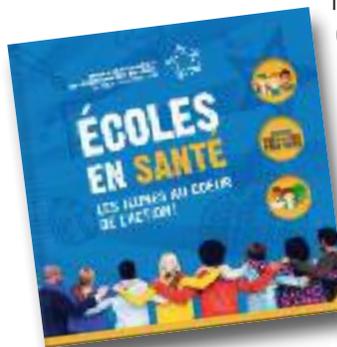
Quant au RéseauMACS, il demeure un outil précieux permettant la mise en valeur des histoires à succès de nos membres et des réalisations du MACS-NB. Cette revue, dont la grande qualité est reconnue de toutes parts, est hautement appréciée par nos membres et partenaires de partout au Nouveau-Brunswick et au pays. Le RéseauMACS demeure une excellente carte de visite pour le MACS-NB et un témoin révélateur de la vitalité du mouvement des Communautés – Écoles en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick. Il importe de noter qu'une entente de services convenue avec le Réseau de santé Vitalité lui accorde dans la revue une vitrine pour communiquer ses enjeux auprès de la communauté. Ceci a pour effet d'appuyer les capacités du MACS-NB à produire sa revue sans rogner sur la qualité.



Notons que le MACS-NB s'est doté en 2016-2017 de nouveaux outils promotionnels à son image, pour garnir son kiosque lors d'événements variés et que l'équipe travaille actuellement avec un jeune vidéaste pour développer trois capsules vidéo, dont l'une faisant la promotion du MACS-NB comme réseau mobilisateur des francophones en santé et en mieux-être.

## OUTILS DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Au fil des années, le MACS-NB a développé une série d'outils en français, dans l'objectif avoué de renforcer les capacités d'agir sur les déterminants de la santé, donc en santé et mieux-être. Dans la dernière année, quelques outils nouveaux ont vu le jour, dont le dépliant Écoles en santé, la carte promotionnelle sur le MACS-NB et finalement, le document de sensibilisation Le mieux-être et la santé en français : *quand les arts, la culture et le patrimoine s'en mêlent!* À ceux-ci s'ajoutent tous les autres les guides pratiques. Ces outils demeurent disponibles sur le site Internet du MACS-NB.



Mentionnons que notre réseau a eu le privilège d'être associé dans certaines collaborations lui ayant permis de contribuer au développement d'outils et rapports qui viendront inévitablement renforcer les capacités de planifier et d'agir en santé et mieux-être en français dans notre province. Citons ici, entre autres, le Rapport de l'étude sur le rôle des municipalités francophones dans l'offre de services de santé et de mieux-être et le Portrait incomplet sur l'état de santé des francophones en situation doublement minoritaire au N.-B., tous deux publiés par la SSMEFNB.

## DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS

Tout au long de l'année 2016-2017, le MACS-NB a continué d'établir et de maintenir des alliances gagnantes avec le système, tout comme avec la communauté. Du côté du système, le MACS-NB se réjouit d'être toujours reconnu comme l'un des deux partenaires communautaires francophones par la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B. En 2016-2017, le MACS-NB a entre autres contribué à la promotion et à la mise en oeuvre de la stratégie du mieux-être 2014-2021 du gouvernement du N.-B., à la campagne de marketing social du mouvement du mieux-être, à l'organisation de la Conférence provinciale sur le mieux-être de mai 2017, et à la mise sur pied d'une communauté de pratique sur la promotion de la santé mentale.

Le MACS-NB travaille avec plusieurs instances du volet des Écoles communautaires du ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite enfance autour des Écoles en santé. Nous sommes ravis de compter au rang de nos membres la Fédération des conseils d'éducation du N.-B., les districts scolaires francophones du Sud-Est et du Nord-Ouest, ainsi que 49 Écoles en santé. Qui plus est, notre entente de collaboration est maintenue avec l'organisme Place aux compétences. Le MACS-NB a également été partenaire de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. dans la Tournée 100T (Santé), qui a permis de livrer 60 ateliers et de rejoindre plus de 1500 élèves dans 16 des 22 écoles secondaires francophones de la province.



*Cette photo a été prise au moment de la signature de l'Entente de partenariat avec Place aux Compétences. Leur directrice, Suzanne Gagnon, à gauche, officialise l'entente avec Barbara.*

Le MACS-NB entretient également des liens avec le ministère de la Santé du N.-B. dans le dossier de la santé en français. Le ministère offre un appui apprécié au MACS-NB pour l'organisation de son événement annuel. Enfin, notre organisme entretient une relation privilégiée avec le Réseau de santé Vitalité et plusieurs de ses composantes. En 2016-2017, nous avons d'ailleurs eu le privilège d'être invités à partager notre avis et nos idées sur le Plan stratégique 2017-2020, ainsi qu'à participer à son processus d'agrément.



**Société**  
Santé et Mieux-être en français  
du Nouveau-Brunswick

## LA FORMIDABLE ALLIANCE AVEC LA SSMEFNB

Le partenariat étant au cœur même de la vitalité de notre réseau, il importe de souligner la formidable alliance qui s'est établie au fil du temps avec la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB). Depuis maintenant presque 15 ans, le MACS-NB assure la coordination du Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB. À ceci s'est ajoutée en 2013 la responsabilité de mettre en oeuvre le volet provincial en Promotion de la santé.



NOTRE SANTÉ. NOTRE MIEUX-ÊTRE.  
C'EST NOTRE AFFAIRE!

L'entente de services pour ce travail combiné est en vigueur jusqu'en mars 2018. Précisons qu'un protocole de collaboration signé en 2012 avec la SSMEFNB reconnaissait la convergence des mandats entre nos deux réseaux autour de la santé et du mieux-être communautaire en français. Ainsi, en 2016-2017, le MACS-NB et la SSMEFNB ont encore travaillé ensemble à la réalisation de nombreux dossiers et à la mobilisation citoyenne et communautaire en santé et mieux-être en français. Par l'intermédiaire de la SSMEFNB, le MACS-NB a aussi poursuivi son rôle auprès de la Société Santé en français du Canada à titre de groupe ressource en promotion de la santé et en mieux-être sur le plan national. Le MACS-NB tient à réitérer sa vive appréciation aux dirigeants de la SSMEFNB pour leur appui indéfectible envers notre organisme.



Durant l'année 2016-2017, plusieurs partenaires ont appuyé le MACS-NB dans ses efforts persistants de diversification financière, dont le ministère du Patrimoine canadien, la direction Mieux-être du ministère du Développement social du N.-B., le ministère des Affaires intergouvernementales du N.-B., le bureau du sous-ministre délégué du ministère de la Santé, le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec, le Réseau de santé Vitalité, Place aux compétences, ainsi que Santé Canada, par l'intermédiaire des ententes avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et la Société Santé en français.

**À toutes ces instances qui continuent à croire en nous,  
un grand et vibrant MERCI!!**

## PARTICIPATION À DES COMITÉS ET INSTANCES



En plus de contribuer à de nombreuses activités de représentation, que ce soit dans des conférences, formations ou tout autre type de rencontres, l'équipe du MACS-NB participe à certaines tribunes de concertation.

### Voici les instances sur lesquelles a siégé le MACS-NB :

- Comité consultatif sur soins de santé primaires de Vitalité et sous-groupes de travail;
- Table des partenaires communautaires de la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick;
- Communauté de pratique sur la promotion de la santé mentale de la Direction du mieux-être du ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick;
- Table de concertation pour les aînés francophones du Nouveau-Brunswick;
- Concertation des organismes de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (COANB);
- Comité des partenaires de la démarche Municipalités / Communautés amies des aînés de l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick;
- Bureau de direction et Conseil de concertation de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB);
- Table des partenaires du Réseau-action Communautaire (RAC) de la SSMEFNB;
- Table des directions générales des réseaux santé en français de la Société Santé en français du Canada;
- Partenaire reconnu et comité de programmation de la Conférence internationale 2016 des Villes et Villages en santé et des Villes-Santé francophones de l'OMS.

## OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR

Le MACS-NB est toujours engagé dans un fructueux protocole de solidarité avec le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) et une délégation de chez nous participe chaque année à leur colloque annuel où nous partageons notre expérience et nos outils, en plus de nous inspirer de leurs travaux pour raffiner nos interventions ici en Acadie du Nouveau-Brunswick. En novembre 2016, le RQVVS accueillait la conférence internationale des Villes-Santé francophones de l'OMS à Montréal et le MACS-NB a contribué à l'événement de plusieurs façons. La déclaration adoptée lors de cet événement a permis d'alimenter les réflexions et les orientations futures du MACS-NB.



Le MACS-NB entretient également des liens sporadiques avec les autres réseaux Communautés, Villes et Villages en santé (CVVS) au pays. Enfin, grâce à ses liens de collaboration avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et avec la Société Santé en français, le MACS-NB participe au mouvement de la Santé en français au Canada et est en lien direct avec les 16 réseaux Santé en français dans chaque province et territoire du pays. Soulignons enfin la participation de notre présidente au Forum mondial sur la promotion de la santé tenu en 2016 à Charlottetown.

## DE MULTIPLES PROJETS ET DOSSIERS MAJEURS

Le MACS-NB doit continuer de se réinventer en mettant de l'avant certains dossiers et en menant à terme divers projets et collaborations.

### Voici un bref aperçu de ces dossiers et projets collaboratifs :

- Appui au déploiement du modèle Écoles en santé par la collaboration continue avec Place aux compétences et Créons la suite de la Politique d'aménagement linguistique et culturel, et développement d'un dépliant promotionnel des Écoles en santé;
- Tournée 100T de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick : contribution au développement du contenu et de la trame de cette tournée dans les écoles secondaires francophones du N.-B. et appui à sa réalisation, par l'intermédiaire de la SSMEFNB;



*Photo prise lors de la tournée 1000T sur le mieux-être réalisée par la Fédération des jeunes francophones du N.-B.*

- Collaborations multiples pour la mise en œuvre de la Stratégie du mieux-être communautaire en français au N.-B., comme complément à la Stratégie du mieux-être 2014-2021 du GNB;
- Appui à l'organisation d'événements, dont la conférence internationale de Villes et Villages en santé, la Conférence provinciale sur le mieux-être et une rencontre entre les réseaux de santé de l'Atlantique et les réseaux de l'est des Réseaux communautaire de santé et de services sociaux du Québec;
- Coordination du Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et du volet Promotion de la santé au Nouveau-Brunswick;
- Partenaire dans la démarche de sensibilisation à la diversité des genres et dans la campagne Ici on est inclusif!

# TABLE RONDE

## La résilience est au cœur de notre

« Tout au long de notre parcours personnel et professionnel, on doit faire preuve de résilience si l'on veut surmonter ses difficultés. Chaque personne n'utilise pas nécessairement la même voie pour y parvenir. Certains vont puiser dans leur for intérieur pour prendre conscience de leurs forces et faiblesses, d'autres vont tendre la main à leurs familles ou à leurs réseaux d'amis. Mais peu importe le moyen utilisé, il y a une ligne directrice qui ne ment pas : on a tous la capacité de surmonter nos épreuves si on aborde positivement les situations dans lesquelles nous sommes confrontés. La résilience conjuguée à une attitude positive est assurément une recette gagnante. »

Voilà comment on peut résumer les différents propos tenus par les cinq invités qui ont participé à la table ronde de l'Événement et AGA 2017. Les commentaires exprimés pendant cette activité devaient s'inspirer du thème suivant : Résilience individuelle et collective : cinq différentes perspectives, un même défi : aborder sa vie au positif. Voici donc un résumé de leur intervention respective.



*La table ronde était composée de Marc-André LeBlanc (Fédération des jeunes francophones du N.-B.), Jean-Luc Bélanger (Association francophone des aînés du N.-B.), Linda Légère (Médisanté-Saint-Jean), Gaëlle Ngaha Siankhe (Comité d'accueil, d'intégration et d'établissement des nouveaux arrivants de la Péninsule acadienne) et Mathieu Landry (Équipe du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B.)*

# réussite individuelle et collective!



Gaëlle Ngaha Siankhe

## « IL FAUT TOUJOURS S'ACCROCHER À SON RÊVE »

La Dre Gaëlle Ngaha Siankhe vient du Cameroun. Elle s'est installée dans la Péninsule acadienne avec les membres de sa famille en 2015. Gaëlle possède un solide parcours en santé et mieux-être. Elle détient un doctorat en médecine ainsi qu'un diplôme d'études spécialisées en nutrition-alimentation fonctionnelle en santé. Avec un bagage aussi impressionnant, Ngaha avait à juste titre une totale confiance de bien gagner sa vie dans son nouveau pays d'accueil. Dans son esprit, il s'agissait seulement de choisir son employeur sur le territoire.

Malheureusement, ce n'est pas le scénario concocté par Mme Ngaha Siankhe qui s'est produit. Semaine après semaine, après de multiples démarches, elle n'arrivait pas à se trouver du boulot. Gaëlle n'y comprenait rien : les gens lui disaient qu'il y avait un manque criant de médecins dans la région et elle était persuadée d'avoir toutes les qualifications requises pour pratiquer sa profession. Mais voilà, ce n'est pas ce qu'elle a entendu de la bouche des employeurs. Ces derniers lui ont conseillé de parfaire ses connaissances et de retourner aux études si elle voulait pratiquer la médecine chez nous.

Analysant cette situation comme un échec personnel, un brin découragée, la Dre Ngaha Siankhe avait tendance à se replier sur elle-même et à ne pas s'ouvrir aux autres y compris les membres de sa propre famille. La lumière au bout du tunnel est survenue lorsqu'elle a pris contact avec le Comité d'accueil, d'intégration et d'établissement des nouveaux arrivants de la Péninsule acadienne (CAIENA-PA). « Ce fut une réelle bénédiction, dit-elle. »

« Les gens du CAIENA-PA ont été merveilleux pour moi et les membres de ma famille. Nous nous sommes fait de nouveaux amis et j'ai repris confiance en moi. Au CAIENA-PA, j'ai trouvé une oreille attentive à ma situation et je me suis sentie comprise. À partir de ce moment, j'ai décidé de me prendre en main et de m'accrocher à mon rêve. Gaëlle est retournée aux études : elle est présentement étudiante à l'Université Laval dans le programme de maîtrise en administration des affaires-gestion des services de santé. J'ai compris qu'on pouvait traverser des moments difficiles sans avoir honte. Maintenant, j'ai le réflexe de me relever, de demander de l'aide si nécessaire et de persévérer. Je continue à m'accrocher à mon rêve... en passant par la résilience. »



En plus de ses obligations académiques et familiales, Mme Ngaha Siankhe est très engagée bénévolement dans la communauté. Elle a fait partie entre autres, du comité responsable de la course à pied dans le cadre de la Semaine du Mieux-être à Shippagan en plus d'être membre du conseil d'administration du CAIENA-PA. Présentement, elle est la coordonnatrice en sécurité alimentaire de la Péninsule acadienne pour le Réseau d'inclusion communautaire-PA.





Marc-André LeBlanc

## « LA RÉSILIENCE PASSE PAR LA SÉCURITÉ IDENTITAIRE »

Selon le directeur général de la Fédération des jeunes francophones du N.-B. (FJFNB), le terme résilience peut paraître abstrait pour bien des jeunes bien qu'ils doivent en démontrer sur une base quotidienne. « À mon avis, la résilience s'articule autour de deux points de vue : premièrement sur le plan individuel (un jeune, comme tous les gens d'ailleurs, doit faire face à des enjeux et des défis personnels). Ensuite, sur le plan collectif (par exemple, il est fréquent que les jeunes d'une école ou de la province se mobilisent pour revendiquer une cause sociale). »

« Pour bien remplir sa mission, la FJFNB doit faire preuve de résilience par rapport à différents enjeux que ce soit la santé, l'éducation civique et autres. Mais, le simple fait d'être francophone et de vouloir vivre en français est un enjeu en soi pour les jeunes. C'est pourquoi, nous avons développé un concept que nous appelons la sécurité identitaire. »

« À la fédération nous abordons la sécurité identitaire d'une manière beaucoup plus large qui va au-delà de s'exprimer dans sa langue. Nous désirons que les jeunes perçoivent la langue comme un vecteur vital au développement social, culturel, éducatif et sportif en plus de favoriser l'engagement communautaire. »

« Pour un jeune, la sécurité identitaire peut être interprétée comme un environnement où il peut recevoir une éducation de qualité, s'engager dans sa communauté, s'exprimer, socialiser et s'épanouir culturellement, tout cela dans la langue de son choix. En résumé, à la FJFNB, nous croyons que la résilience implique de nombreux facteurs. Je crois que c'est une réflexion qui s'impose à l'ensemble de notre société acadienne. Collectivement, nous devons mettre en place un contexte qui encourage cette sécurité identitaire. »



Mathieu Landry

## « LA RÉSILIENCE EST NÉCESSAIRE POUR ATTEINDRE LE MIEUX-ÊTRE »

Mathieu Landry fait partie de l'Équipe du mieux-être du ministère du Développement social du N.-B. À cette table ronde, il a confié à quel point il était impressionné par tout ce qui passe depuis quelques années en matière de mieux-être un peu partout dans la province. « Que ce soit dans les écoles, dans les communautés ou au sein d'un nombre considérable d'organismes, la prise en charge de sa santé, la saine alimentation, l'activité physique (bref, le mieux-être dans son ensemble), occupent une place de choix dans notre vie de tous les jours. »

M. Landry a donné beaucoup de mérite au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) pour cette vague de mieux-être qui déferle dans nos collectivités. « Votre réseau, soutenu par le dynamisme de vos membres, accomplit un travail remarquable depuis plusieurs années. Pour obtenir des résultats aussi positifs année après année, il a fallu que vous fassiez preuve de beaucoup de résilience. »

Le représentant du gouvernement se réjouit de la montée du mieux-être dans la province puisqu'il cadre parfaitement avec la Stratégie du mieux-être du N.-B. (2014-2021). Il a fait allusion, entre autres,

aux Principes directeurs du plan qui guident les décisions, les comportements et les actions des gens. La Stratégie est basée sur plusieurs principes qui sont importants à son succès et qui aideront à guider les efforts collectifs pour améliorer le mieux-être des Néo-Brunswickois. « Ils ne s'excluent pas mutuellement; ils complètent et renforcent les efforts des individus, des communautés, des organismes et du gouvernement qui agissent sur les dimensions du mieux-être et les déterminants de la santé. »

Comme fil conducteur en terme de Principes directeurs, on y parle d'Adopter une approche globale; de Mettre l'accent sur l'inclusion et l'équité; et de Renforcer la compétence, l'autonomie et l'appartenance – le modèle CAA. M. Landry a invité les gens à télécharger le document sur le site du gouvernement sous l'onglet ([www.mieux-etrenb.ca](http://www.mieux-etrenb.ca)).

Comme prochain défi, il a invité les organismes comme le MACS-NB et les leaders dans les communautés à continuer à créer des environnements propices pour s'assurer que le mieux-être demeure attrayant pour tous les gens du Nouveau-Brunswick sans exception.



Linda Légère

## « JE COMPRENDS PARFAITEMENT CE QUE SIGNIFIE LE MOT RÉSILIENCE »

Démontrant beaucoup de courage et de sensibilité, notre amie Linda Légère a décidé de sortir du placard en dévoilant publiquement, pour la première fois devant un auditoire du MACS-NB, une page de sa vie personnelle qui fut loin d'être facile, et ce dès son enfance. Linda a admis avoir été l'objet à répétition d'abus physique et psychologique à la maison familiale.

« Je dois avouer que je n'ai pas eu une enfance facile. Lorsque tu es abusée comme je l'ai été, tu te fais crier des injures à longueur de journée et que tu ne reçois jamais de compliments, comment voulez-vous que l'on soit valorisée en tant que personne? Tu finis par croire que tu ne vaux rien et tu n'as évidemment aucune estime de toi. Pour vous donner une idée du genre de jeunesse que j'ai vécue, j'ai passé au travers de 27 déménagements durant mes années scolaires. Ça brasse une personne, croyez-moi » de confier calmement Linda dans un touchant témoignage qui a provoqué un silence lourd en émotion dans la salle.

De son propre aveu, elle a eu l'impression de nager à contre-courant une grande partie de sa jeunesse. «Vraiment, tout était en place pour que ça tourne mal pour moi mais une voix intérieure me disait constamment de ne pas abandonner. J'étais déterminée à démontrer à tous les gens autour de moi que j'étais capable de réussir à l'école et dans mes autres activités. »

« Je vous assure que lorsqu'une personne goûte à son plein potentiel, rien ne peut l'arrêter. Quand j'ai compris quel genre de personne j'étais avec mes qualités et mes défauts, plus rien ne pouvait m'arrêter. L'estime de moi est revenue et ce fut le début de ma guérison. Plus tard, j'ai compris que c'est ma force de caractère qui m'a permis de traverser toutes ces épreuves. Une force de caractère que l'on peut définir par le mot... résilience. ». Le témoignage émouvant et rempli de dignité de Linda lui a valu de chaleureux applaudissements remplis d'affection par une salle pleine de gens touchés par son parcours de vie.

Quant à la résilience au point de vue collectif (tel que le suggérait l'autre volet du thème de la table ronde), Linda Légère a indiqué que les francophones de la grande région de Saint-Jean qui sont doublement minoritaires traversent une période de grands changements. « Nos leaders communautaires veulent céder leur place à la relève mais c'est très difficile car nous sommes dispersés sur un grand territoire. Nous devons trouver une façon de nous rejoindre pour favoriser le travail en groupe qui va donner naissance à de nouveaux projets pour les francophones de Saint-Jean. Nous avons accompli des pas de géant au cours des dernières décennies et nous continuerons de le faire sauf que les défis ne sont plus les mêmes. Il faudra réinventer la résilience collective pour faire face à ces nouveaux défis. »



Jean-Luc Bélanger

## « IL FAUT SAVOIR REBONDIR... »

Dans l'esprit de M. Bélanger, la résilience est cette capacité de pouvoir rebondir après avoir vécu une situation difficile. « Chaque jour, on ne peut avoir un meilleur exemple devant nous avec la persévérance dont a fait preuve le peuple acadien avant, pendant et après la Déportation. Cette persévérance de nos ancêtres doit couler dans nos veines. »

« Déjà, que ce soit sur le plan personnel, professionnel et même dans le milieu associatif, on démontre beaucoup de résilience pour demeurer bien vivant. Le rayonnement du MACS-NB, de l'Association francophone des aînés, de la Société des Jeux de l'Acadie et de tous les autres organismes et associations est impressionnant. Au fil des ans, notre parcours comme organisations a été parsemé d'embûches, mais nous nous sommes toujours relevés, car nous possédons une force intérieure qui est propre à notre culture. C'est ce que j'appelle de la résilience. »

« En résumé, il faut savoir analyser les situations, avoir confiance en soi et ne jamais douter de ses convictions. C'est la formule qui m'a toujours guidé dans mon implication communautaire, et mon modèle de résilience à moi fut ma mère qui a été une grande source d'inspiration », a conclu Jean-Luc avec des trémolos dans la voix.

*La résilience, c'est aussi de savoir durer dans le temps, ce que Jean-Luc Bélanger et une multitude de personnes aînées font au quotidien en s'engageant pour le mieux-être collectif. Le MACS-NB les en remercie et souhaite une bonne retraite pleinement méritée à Jean-Luc Bélanger.*

# Le tracé de la **RÉSILIENCE** *perçu par Julie*

C'est à l'aide de dessins (voir page suivante) que Julie Landry-Godin, intervenante mieux-être au MACS-NB, a résumé la vision des délégués et des invités de la table ronde par rapport à la résilience. Julie a expliqué la démarche artistique qui l'a inspirée pour en arriver à ce résultat final.

« D'entrée de jeu, on a déposé du matériel à dessin et/ou d'écriture sur chaque table et on a invité les gens à répondre, d'une perspective personnelle ou selon l'organisation qu'ils représentent, à trois questions que j'avais pris soin d'illustrer à l'avance. En utilisant une telle formule, on se disait que ça permettrait également aux gens de partager entre eux leur interprétation vis-à-vis la résilience. Nous sommes tombés en plein dans le mille : aussitôt qu'on a donné le «Go», les gens se sont mis à discuter, à dessiner et à écrire avec enthousiasme. À un point tel qu'on trouvait dommage de devoir les arrêter, mais on ne voulait pas être en retard sur l'horaire. »

Voici les trois questions qui ont alimenté les échanges en préparation pour la table-ronde :

1. Que signifie la résilience (pour vous ou votre organisation)?
2. Que sont les plus grands défis et les plus grands besoins relatifs à la résilience (individuelle ou communautaire)?
3. Quels conseils et trucs pour mieux bâtir la résilience?

## *Sur une même longueur d'onde...*

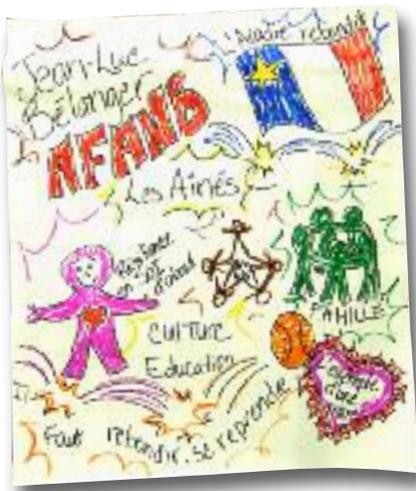
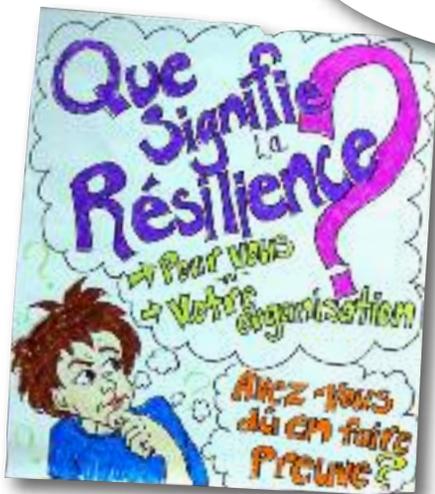
« Une fois les réflexions terminées autour des tables, on a ramassé les idées pour les coller autour des questions que j'avais déjà imaginées. Lorsque la table ronde a débuté, on a immédiatement remarqué que la compréhension du thème (la résilience) était bien claire pour tout le monde et que les propos des panelistes rejoignaient l'esprit des discussions tenues au préalable. »

« Lorsque les membres du panel ont livré leur présentation, je me suis mise à résumer leurs propos à l'aide de dessins. Je commence toujours par écrire le nom de la personne et le sujet abordé. Après, je conçois des images qui reflètent l'idée générale de l'intervention, un segment important, ou encore un résumé de l'allocution de l'invité. J'ajoute aussi certains mots-clés. En général, les gens aiment cette façon de faire. Ils apprécient de voir à l'intérieur d'une seule image la synthèse de leur présentation. Ça ne remplace pas la prise de notes, mais ça complète très bien le reportage. »

*Concentrée, Julie résume à sa façon les propos de Marc-André LeBlanc, directeur général de la Fédération des jeunes francophones du N.-B.*



# LES PERCEPTIONS SUR LA RÉSILIENCE en images



# Notre Événement et AGA 2017... *en photos*



par notre photographe LOUIS LÉGÈRE



François Paradis, chef de poste du Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et Yvon Lapierre, maire de Dieppe sont visiblement très intéressés par les propos de l'un des invités.



Notre animateur, Alain Boisvert, en train de faire une petite jasette avec Michèle Ouellette pendant que Barbara semble avoir l'esprit occupé ailleurs.



Une belle vue d'ensemble des membres et partenaires présents à l'Événement et AGA 2017.



Comme toujours, Julie, Chantal et Nadine étaient fidèles aux postes pour bien accueillir les gens.



Barbara avait encore une anecdote savoureuse à raconter après avoir remis un cadeau d'appréciation à Michelina Mancuso, du Conseil de la santé du N.-B.



Dans la présentation de Michelina Mancuso, le directeur général de la SSMEFNB, Gilles Vienneau a relevé que le mot hôpital n'a pas été prononcé une seule fois par notre invitée. « Ça sonne bien à mes oreilles », a-t-il dit.



N'ayez crainte, Marie-Josée Roussel ne s'est pas envolée lorsqu'elle a invité les participants à imiter ses moindres gestes, histoire de se dégourdir un peu.



Deux complices de longue date, Nadine et Barbara.



C'est le temps de porter un « toast » au mieux-être, les amis.



## Une belle équipe, n'est-ce pas?

Que ce soit à longueur d'année ou sur une base occasionnelle, Julie (permanente), Bertin (contractuel), Lucille (contractuelle), Chantal (temps partiel) et Nadine (permanente) épaulent Barbara dans ses responsabilités en tant que directrice générale du MACS-NB.



Marie-Anne Ferron, secrétaire-trésorière du MACS-NB, consulte Lucille Mallet, agente comptable externe, avant de procéder à la lecture du bilan financier à l'assemblée générale annuelle.



Après sa conférence, le père Patrick McGraw a reçu quelques présents rigolos en référence à la fameuse Chasse à l'as de cœur de Lamèque qui a fait courir les foules pendant des mois et des mois. On se souviendra que les gagnants (six au total) se sont partagé une cagnotte d'environ 3,9 millions \$.



C'est le temps de voter, messieurs, dames.



La table ronde sur la résilience a suscité une belle rencontre entre Linda et Gaele. Peut-être le début d'une nouvelle amitié.



Notre animateur, Alain Boisvert était de bien bonne humeur!



Benoît Duguay, président de l'Association des Universités du 3<sup>e</sup> âge du N.-B.



Comme c'est le cas depuis plusieurs années, Ghislaine Foulem a gentiment accepté d'agir comme présidente d'assemblée à l'AGA. Un gros merci, Ghislaine!



Chantal Varin, directrice générale de l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick.



Notre ami, Paul Levesque d'Edmundston était à nouveau parmi nous cette année. Paul a admis à quel point il adorait assister à notre rendez-vous annuel. « Ce n'est pas un hasard si j'assiste aussi régulièrement à votre Événement. C'est parce que je me sens accepté par vous tous et ça contribue beaucoup à mon mieux-être. »



**Robert Frenette**  
responsable du mouvement des  
municipalités et communautés  
amies des aînés (MADA-CADA)  
à l'Association francophone des  
aînés du N.-B.



La concentration était de mise pour nos deux alliées,  
Michèle Ouellette et Gaëtane Saucier-Nadeau.



Notre ami, Léo-Paul Pinet, directeur général du Centre de  
Bénévolat de la Péninsule Acadienne, en discussion avec  
Hélène Guérette de l'Agence de santé publique du Canada.



Dans l'ordre habituel : Nathalie Haché-Godin (Village de  
Bertrand), Michèle Ouellette (Edmundston et nouvelle  
présidente du MACS-NB), Paul Levesque (Société d'inclusion  
économique et sociale du N.-B.), Gaëtane Saucier-  
Nadeau (Village de Saint-François et membre du conseil  
d'administration du MACS-NB) et Anne Belliveau-LeBlanc  
(Santé publique – région de Moncton).

# Notre Événement et AGA 2017... *en photos*



De gauche à droite : Marie-Josée Roussel (Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque), Marie-Anne Ferron (Ville de Lamèque et secrétaire-trésorière du MACS-NB), Suzane Arsenault (Avenir Jeunesse), Stéphanie Sonier (Ville de Tracadie), Majella Dupuis (CADA-Cocagne) et Jolaine Thomas (Association francophone des aînés du N.-B.)



De gauche à droite : Maryse LeBlanc (Village de Memramcook), Luc Richard (Ville de Dieppe), Estelle Lanteigne (directrice du Réseau-action Organisation des services, SSMEFNB), Chantal N. Losier (Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques), Marie-Thérèse Landry (Conseil provincial des sociétés culturelles du N.-B.) et Francis Paradis (Chef de poste du Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques).



Les propos de Léo-Paul Pinet ont retenu l'attention de Robert Frenette (responsable MADA-CADA pour l'Association francophone des aînés du N.-B.), Jean-Louis Daigle (Association pour l'intégration communautaire Edmundston-Madawaska), Benoît Duguay (Association des Universités du troisième âge du N.-B.), Jean-Pierre Boudreau (MADA de la communauté francophone de Fredericton) et Roger Boudreau (membre du conseil d'administration du MACS-NB.)



Ici, nous reconnaissons Monique Schofield, de MADA à Beresford et Jean-Claude Cormier, de la Ville de Dieppe et nouveau membre du conseil d'administration du MACS-NB.



De gauche à droite : Michelle-Anne Duguay (ministère de la Santé du N.-B.), Emmanuelle Parent (Association francophone des municipalités du N.-B.), Nikki Vienneau (École La Source de Tracadie-Sheila), Sylvie Gionet Doucet (Polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie) et Julie Basque (École Le Tremplin de Tracadie).



## Centre scolaire Samuel-de-Champlain

### *Création d'un espace naturel d'apprentissage*

Puisque notre école se situe dans une région doublement minoritaire et cette dernière a des problèmes de rétention de ses élèves, un groupe d'élèves du secondaire a fait la demande d'avoir un espace vert, c'est-à-dire un endroit où ils pouvaient se ressourcer et connecter avec la nature. Bref, un espace naturel. Le projet CENA (création d'un espace naturel d'apprentissage) a été créé en 2015 et fut réalisé en plusieurs phases.

L'initiative consiste, entre autres, en deux sentiers de 400 et 800 mètres dans le boisé derrière l'école (phase 1); d'une serre et d'un jardin communautaires – espace vert (phase 2); et d'une classe extérieure (phase 3). Un pont piétonnier de 28 pieds a même été construit avec l'aide de la Réserve naturelle Boars Head. Une phase 4 a été ajoutée et sera développée au cours des deux prochaines années. Cette phase vise à amener l'école et le jardin à être autosuffisants du point de vue énergétique (panneaux solaires et éolienne) et à augmenter la production de nourriture (aquaponie et agriculture verticale).

Ce projet a été rendu possible parce que les représentants de l'école ont réussi à rallier la communauté, les différents organismes, les partenaires, les membres du personnel et les jeunes, ainsi que les bénévoles autour d'un projet rassembleur.



De plus, les enseignants du secteur de la maternelle à la 4<sup>e</sup> année ont mis sur pied avec leurs élèves un mini-CENA afin d'appuyer le projet. Ils ont remporté un concours organisé par l'Université de Moncton (projet plantes réparatrices pour la serre).

Étant donné que notre école se retrouve dans un centre scolaire-communautaire, beaucoup de gens peuvent bénéficier de ce projet. L'initiative aura permis aussi aux jeunes impliqués d'apprendre sur le processus de demandes de financement, de comprendre les délais de gratification, de faire des présentations publiques, de résoudre des problèmes de façon créative, etc. Le projet CENA a littéralement semé beaucoup de passion chez les jeunes.

**INFO : ÉRIC KENNEDY ET LINDA LÉGÈRE  
(506) 658-4613**

## Communauté rurale de Kedgwick

### *Projet de la Halte routière*



Nous avons voulu créer un endroit paisible où les citoyens et les automobilistes qui circulent le long de la route 17 puissent prendre un répit et profiter de ce lieu reposant. Sur une base quotidienne, à cause des belles installations, la population locale et régionale se rend massivement à la halte routière pour profiter du plein air.

L'idée a été lancée par un groupe de citoyens qui a ensuite approché la municipalité de Kedgwick pour travailler conjointement sur ce projet. Les élus municipaux ont accepté d'emblée d'appuyer une telle initiative. Depuis que la halte routière est en place, la municipalité planifie, gère et s'occupe de l'entretien du site.

Ce lieu est le théâtre de nos principaux événements que ce soit les célébrations de la fête du Canada, le 15 août, les jeux d'été et autres.

La population a réellement pris cette initiative en main. Elle s'est investie financièrement et bénévolement dans le projet des lacs, ainsi que dans celui du parc d'eau. Que ce soit pour l'entretien du sentier pédestre autour des lacs ou la préparation du terrain pour l'aménagement et l'embellissement du site, la population a beaucoup donné. Les commentaires des gens sont extrêmement positifs.

Les enfants s'amusez réellement et peuvent se rafraîchir dans le parc d'eau. Les parents et les adultes y trouvent également leur compte, que ce soit pour admirer le paysage des lacs, jouer avec les enfants, aller pêcher la truite ensemencée dans les lacs, faire des activités de canotage et plus encore. Cette halte routière est vraiment une source de fierté pour la Communauté rurale de Kedgwick.

**INFO : FRANCIS BÉRUBÉ  
(506) 284-2160**



## Fédération des jeunes francophones du N.-B.

### Événement SPART

SPART : il s'agit d'une compétition interactive PAR et POUR les jeunes francophones et Acadiens du Nouveau-Brunswick, incluant les sports et la culture. SPART fut un espace culturel où les jeunes ont pu approfondir leurs connaissances sur l'origine de quatre thématiques sportives et quatre thématiques artistiques. L'objectif était de faire découvrir de nouvelles disciplines en matière artistique et sportive afin de développer leur mieux-être personnel.



*L'événement SPART s'est déroulé au début du mois de décembre 2016 à la polyvalente Louis-J.-Robichaud de Shédiac.*

L'événement a reçu une grande visibilité à cause des membres de la FJFNB (jeunes de 14-18 ans) qui sont répartis dans les 22 écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick et par sa présence sur les médias sociaux.

Grâce à cette initiative, les jeunes ont pu connaître de nouvelles formes d'arts visuels et de nouveaux sports. Ils ont pu jouer et se pratiquer dans un environnement sain et respectueux. De plus, ils ont été en mesure de témoigner de leurs expériences auprès de leurs pairs et se développer de nouvelles passions. Au total, 80 jeunes ont participé à l'événement.

SPART a été un premier événement pour la FJFNB alliant le mieux-être à la découverte du sport et des arts. Ce fut un événement unique en soi qui a diversifié l'offre des activités présentées par la FJFNB.

**INFO : MADELEINE ARSENAU  
(506) 857-0926**

## Ville de Dieppe

### Le budget participatif

Il s'agit d'une démarche de démocratie directe où les citoyens décident comment dépenser une partie des fonds publics. C'est un processus inclusif et transparent composé de quatre phases soit la collecte des idées, le dévoilement des projets, le vote de la communauté et la mise en œuvre des projets retenus. L'initiative amène les gens à mieux comprendre l'appareil municipal, à réfléchir aux besoins de la communauté et à s'engager pour transformer leur communauté.

La municipalité a été le catalyseur de cette démarche d'engagement communautaire. Toutefois un groupe de citoyens représentatif de la démographie, appelé le comité directeur, a été formé et a mené le projet à terme.

En terme de résultats, les citoyens et les organismes communautaires ont soumis plus d'une centaine d'idées (phase 1); une vingtaine de personnes ont travaillé au développement des projets (phase 2); plus de 1400 personnes ont voté pour le choix des projets (phase 3); les résidents et organismes ont mené ou contribué à la mise en œuvre des quatre projets gagnants (phase 4).



Les quatre projets qui ont reçu un financement de la municipalité (montant total de 300 000 \$) sont les suivants : Lakeburn Rocks - mur d'escalade intérieur; Circuit d'entraînement physique en plein air (photo); Un parc nature comme dans le bon vieux temps; Bandes et surface spéciale pour le hockey-boule. Le budget participatif a permis de renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens et citoyennes.

**INFO : LUC RICHARD  
(506) 854-9171**



## Polyvalente W.-A.-Losier

### *Journée kiosques Le Maillon*

La polyvalente W.-A.-Losier et le comité Mieux-être et diversité ont organisé une activité kiosques afin de permettre aux élèves d'être mieux informés sur toutes les ressources qui sont disponibles pour eux ou leurs familles. L'activité de la journée s'est déroulée sous la forme d'un rallye afin de s'assurer que tous les jeunes élèves visitent chacun des kiosques. Un total de 16 organismes de la Péninsule acadienne étaient présents avec un kiosque.



Cette initiative a permis à toutes ces personnes de connaître davantage les services qui s'offrent dans la Péninsule. Lors du rallye, les élèves ont eu l'occasion de rencontrer les personnes-ressources et de mieux les connaître. Les responsables de cette initiative sont convaincus que lorsque les jeunes auront à traverser une situation problématique, ils seront plus à l'aise de se diriger vers une personne-ressource pour les aider.

La visibilité de l'événement a été excellente puisque les médias en ont beaucoup parlé et les gens de la communauté étaient invités également à y participer. Cette formule a permis d'atteindre plus de 550 visiteurs-élèves, sans compter les membres du personnel.

Les ingrédients pour obtenir du succès dans une telle démarche est d'avoir un bon comité organisateur, des kiosques susceptibles d'intéresser les jeunes et une activité qui demande une participation active des élèves dans chacun des kiosques. C'est la recette qui a vraiment fonctionné à la polyvalente W.-A.-Losier.

**INFO : SYLVIE GIONET-DOUCET  
(506) 394-3500**

## École La Ruche – Tracadie

### *L'ABC du recyclage*

L'ABC du recyclage est un dépliant fait par les élèves de la 2<sup>e</sup> année, des enseignants et des partenaires, dans le cadre d'un projet entrepreneurial communautaire. Ce dépliant est composé de trucs et conseils pour aider les citoyens à devenir des super-héros du recyclage.

Les élèves sont les initiateurs du projet. Suite à une visite au centre de recyclage, ils ont été surpris de voir tous les objets non permis qui sont mis au recyclage.



Quand les travailleurs du centre ont informé les jeunes que cette situation pouvait briser la chaîne de triage, diminuer la quantité d'objets recyclables ou encore blesser ou rendre malade les travailleurs, les élèves ont décidé de passer à l'action.



Pour débiter le projet, deux différents sondages ont été envoyés aux parents. Le premier consistait à comprendre leurs habitudes de recyclage. Le deuxième sondage avait comme objectif de demander aux parents quelles étaient leurs préoccupations vis-à-vis le recyclage. Pour la préparation du document, certaines personnes clés dans la communauté ont aidé les élèves dans la mise en œuvre du projet.

Les retombées de cette initiative sont plus que positives. Un grand nombre de personnes ont mentionné à quel point le dépliant est bien fait et qu'elles apprennent beaucoup de choses sur la façon de recycler. La santé passe aussi par de bonnes habitudes de vie et pour que nos citoyens recyclent efficacement, il faut que ça devienne un réflexe et que ce soit facile. Avec le dépliant que les jeunes ont préparé, il n'y a plus de questions à se poser.

**INFO : CINDY ROSS  
(506) 394-3460**



## Association des Universités du 3<sup>e</sup> âge du N.-B.

### ***Le rôle de l'AUTANB dans le développement de ses huit composantes***

Les huit composantes sont réparties de la Capitale jusqu'au Nord-Ouest, en passant par le Sud-Est, la Péninsule acadienne, les régions Chaleur et Restigouche. Chaque composante bouge au rythme qui lui convient, selon ses moyens, avec l'aide de l'AUTANB qui les représente au niveau des bailleurs de fonds, principalement auprès des instances gouvernementales.

L'AUTANB est animée par le principe selon lequel l'apprentissage à la vie, c'est toute une vie qu'il faut pour se réaliser. D'où le besoin de formation continue, quel que soit l'âge. Par leurs programmes, les UTA visent notamment à débusquer l'âgisme qui ronge notre société. L'âgisme qui, fondé sur des préjugés, porte à la discrimination des personnes âgées. L'AUTANB œuvre pour déloger ces préjugés, souvent, autant chez les personnes âgées elles-mêmes que dans l'opinion publique qui nourrit ces préjugés.



L'AUTANB se fait toujours solidaire des revendications des regroupements qui œuvrent à la promotion des droits des aînés. Dans le cadre de ses partenariats, l'AUTANB a participé à plusieurs ateliers qui ont inspiré le rapport SE TENIR ENSEMBLE : Une stratégie sur le vieillissement pour le Nouveau-Brunswick (Conseil sur le vieillissement du NB, janvier 2017).

Ce sont les membres des UTA qui s'impliquent pour assurer le bon déroulement de l'initiative, animés entre autres par le slogan GROUILLE OU ROUILLE, autant au plan intellectuel que sur le plan physique. Plus de 3 000 personnes dans les huit composantes sont activement participantes, que ce soit par des conférences et ateliers, déjeuners-causeries sur des thèmes de la santé, voyages de groupes, programmes d'aquaforme, d'éducation physique et de cours universitaires offerts gratuitement par l'Université de Moncton.

INFO : **BENOIT DUGUAY**  
(506) 858-4410

## Centre d'Apprentissage du Haut-Madawaska

### ***7<sup>e</sup> colloque annuel « Clair 2017 »***

Près de 2300 délégués ont participé au colloque annuel en janvier 2017. Notre école qui a comme mission de développer le plein potentiel de chaque élève ainsi que ses talents à l'aide des nouvelles technologies dans un milieu fièrement francophone cadre parfaitement avec la nature d'un tel événement. Les élèves, les membres du personnel, les parents et les membres des quatre communautés visées par le CAHM sont très impliqués dans la planification, la préparation et la réalisation du colloque.



En terme de retombées, c'est magistral au sein de la collectivité. Subitement, les gens des quatre communautés, les bénévoles, les élèves, les parents et les partenaires financiers ne forment qu'une seule et unique famille. Tous mettent l'épaule à la roue pour assurer le succès de l'événement. C'est sublime de voir une région se mobiliser de la sorte. Sur le plan financier, les profits sont destinés à l'achat de matériel pédagogique pour les jeunes élèves.

C'est un projet rassembleur qui suscite de l'engouement auprès de toutes les personnes impliquées dans le processus. L'enthousiasme ne s'essouffle pas car à la rédaction de ces lignes déjà 180 personnes ont confirmé leur présence pour Clair 2018.

Cette initiative met de l'avant l'innovation qui est l'un des objectifs de la démarche « Voir l'éducation autrement ». Axé sur la pédagogie et la technologie, elle sensibilise et informe les pédagogues à de nouveaux outils technologiques dans les salles de classe.

INFO : **CÉCILE BÉLANGER BOUCHARD**  
506) 992-6006



## Académie Notre-Dame Dalhousie

### ***Session de relaxation « Croire en toi »***

Notre école s'est activée à planifier des sessions de relaxation et la promotion de la pensée positive auprès des élèves de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année. Ensuite, les élèves ont la chance de participer au camp « Croire en toi » organisé par le Centre Entrepreneurship du Restigouche Inc. Ce programme s'adresse aux élèves et au personnel de l'école.

Cette initiative offre aux jeunes de l'école la chance de découvrir leur plein potentiel en leur permettant d'être plus ouverts et consciencieux de leur pouvoir intérieur. C'est une première à l'école et les responsables du programme ont l'intention de promouvoir ce service auprès des étudiants et du personnel pour les années à venir.



*« Croire en toi » a été mis sur pied par Isabelle Perron, Kiersten Hicks et Mélodie Saint-Amand.*

Puisque c'est un service gratuit, il permet de rejoindre tous les élèves sans exceptions qu'on soit à l'aise financièrement ou non. Les étudiants s'engagent à former un comité pour l'organisation et la coordination des sessions de relaxation. Il s'agit d'un excellent exercice pour former un bel esprit entrepreneurial chez les jeunes. L'école a reçu un solide coup de main du Centre d'Entrepreneurship du Restigouche.

**INFO : CAROLINE ROBERTS  
(506) 684-7606**

## Fédération des jeunes francophones du N.-B.

### ***Tournée sur le mieux-être : 100T (Santé)***

La Tournée 100T (Santé) est un atelier d'environ une heure qui a été donné à 60 reprises dans les écoles secondaires francophones de la province chez un public de 14 à 18 ans. Cette tournée animée par Christian Kit Goguen avait comme objectif d'aborder le mieux-être avec les élèves du secondaire en parlant du syndrome de la Tourette, syndrome avec lequel doit vivre M. Goguen. Le projet 100T visait aussi à inciter les jeunes du secondaire à découvrir les déterminants de la santé.



*Christian Kit Goguen à l'avant d'une classe à La Cité des Jeunes A.-M.- Sormany à Edmundston durant la tournée 100T.*

La FJFNB a collaboré avec différents partenaires en santé pour réaliser cette initiative dont le MACS-NB et la SSMEFNB qui ont développé le contenu de la Tournée 100T et appuyé sa réalisation. Les retombées de cette initiative sur le mieux-être sont grandes car c'est un sujet qui est peu abordé en salle de classe.

francophones du Nouveau-Brunswick. La FJFNB a noté le rayonnement de ce projet parmi les parents, les enseignants et la population en général via les réseaux sociaux.

Cette tournée a permis aux jeunes de s'exprimer librement sur le sujet du mieux-être avec un formateur qui vit lui-même avec un défi personnel. Les jeunes ont pu avoir un contact direct avec un modèle positif (Christian Kit Goguen) qui s'est exprimé sur ses expériences personnelles en matière de mieux-être.

La Tournée 100T a été reçue dans 16 écoles, a livré 60 ateliers et a rejoint 1495 élèves des écoles secondaires

**INFO : MADELEINE ARSENAU  
(506) 857-0926**



## École Ernest-Lang- Saint-François

### **Amélioration de l'auditorium**

La direction a entrepris un projet majeur de rénovation. Le but de cette initiative est de jeter les bases à une nouvelle approche pédagogique et de développer un sentiment d'appartenance chez les étudiants. C'est à ce moment que le concept de Centres d'apprentissage a été instauré. Les travaux d'amélioration de l'auditorium vont apporter, entre autres, une salle de spectacle plus moderne pouvant accueillir des artistes de renom. Une façon aussi de promouvoir le secteur culturel chez les étudiants et mettre les talents d'ici et d'ailleurs à l'avant-scène.



*Si tout va comme prévu dans les travaux, la nouvelle salle de spectacle sera inaugurée lors de la Semaine de la fierté française au mois de mars prochain. C'est George Belliveau et sa GB Band qui seront les artistes invités.*

La volonté profonde des gens de vouloir conserver l'école dans la communauté de Saint-François est au cœur de cette démarche. Pour la communauté, l'école représente plus qu'un milieu éducatif. C'est un lieu où s'enchaînent plein d'activités ouvertes sur la communauté. Le partenariat école-communauté est très fort et a rendu possible la réalisation de ce projet.

Le secteur privé a joué un grand rôle. Puis, sur un projet évalué à 50 000 \$, le District scolaire francophone du Nord-Ouest a accepté d'investir la somme manquante. Le district est d'avis qu'un investissement dans le domaine culturel est très positif autant pour le savoir des élèves que pour les gens de la communauté. Il en va du bien-être culturel et artistique si essentiel pour la vitalité de notre culture.

La nouvelle salle de spectacle créera un sentiment d'appartenance non seulement auprès des jeunes et du personnel de l'école mais aussi chez les gens de la communauté. À titre d'exemple, lors de chaque spectacle, on aura la possibilité d'attirer en moyenne de 200 à 1 000 personnes tout au long de l'année scolaire, selon la renommée des artistes invités. Elle permettra aussi à une petite communauté de 500 habitants comme Saint-François de se démarquer et de donner à ses étudiants la meilleure éducation possible dans un milieu culturellement dynamique.

**INFO : VICKY VIEL-SAVOIE  
(506) 992-6008**

## Village d'Atholville

### **Festival des Sommets**

Le 13 février 2015, la population d'Atholville a voté en faveur du regroupement du village avec les districts de services locaux de Saint-Arthur et Val-d'Amour. De cette nouvelle municipalité est née la création de trois nouveaux quartiers. Devant un souffle de renouveau aussi positif pour une communauté, le conseil municipal a lancé l'idée d'organiser le premier Festival des Sommets afin de mobiliser les gens des trois quartiers et de développer un sentiment d'appartenance solide. Le festival s'est déroulé du 10 au 15 août 2017.



Cette nouvelle initiative s'inscrit dans la mise en place d'un plan économique et communautaire qui a fait l'objet d'une vaste consultation auprès de la population. Des séances publiques ont mené à l'élaboration d'un plan étoffé regroupant une série de priorités à court et à moyen termes, ainsi qu'à l'embauche du premier directeur de développement communautaire. Ce dernier a joué un rôle crucial dans l'implantation

du festival notamment au niveau de la recherche de subventions et à la gestion des bénévoles.

La participation des gens a été au-delà des espérances. Le comité organisateur était composé d'une vingtaine de personnes provenant des trois quartiers. En tout et pour tout, le comité a réussi à attirer plus de 150 bénévoles pour assurer le succès de l'événement. On a évalué à environ 1500, le nombre de festivaliers qui ont pris part à la panoplie d'activités.

Grâce au Festival des Sommets, les gens ont eu la chance de se familiariser avec de nouvelles activités, de mieux se connaître et d'entrevoir l'avenir du nouveau village d'Atholville avec plein d'optimisme. Le bénévolat fut au cœur de cette belle réussite. Un sentiment d'appartenance et de mobilisation vient de naître.

**INFO : MARC-ANDRÉ LAPOINTE  
(506) 789-1891**



## District scolaire francophone du Nord-Ouest, Santé Publique, Réseau de santé Vitalité-zone 4, Développement social

### ***Course à relais je bouge... j'apprends!***



Le mouvement je bouge...j'apprends! vise à offrir l'occasion aux gens de développer leurs compétences, de leur donner la capacité de faire des choix sains et de créer un rassemblement dans leur école respective afin de se préparer à l'événement de fin d'année qui est la course à relais de 60 km CAA (Compétence, appartenance, autonomie).

Courir pendant 9 heures, 60 km à relais entre Grand-Sault et Edmundston par équipe, tel est le défi que lance le comité

organisateur aux élèves de la 6e à la 12e année des écoles du Nord-Ouest et des autres écoles des districts de la province. Dès janvier, l'invitation est lancée aux écoles ainsi qu'à l'UMCE et au CCNB-campus d'Edmundston à s'inscrire à l'événement. De plus, les gens de la communauté sont invités à se joindre aux participants le 9 juin pour marcher ou courir les 2,5 derniers km.

Cette initiative est rendue possible par le travail du comité, bien sûr, mais aussi grâce à une solide contribution et collaboration de nombreux partenaires. Cette équipe travaille ensemble depuis plusieurs années afin de promouvoir de saines habitudes de vie chez les jeunes et développer le goût de la course à pied. Au-delà de 580 élèves et plus de 200 adultes accompagnateurs ont participé à l'événement en juin 2017.

Les retombées de cette initiative ont entraîné l'adoption de saines habitudes de vie chez les enfants, adolescents et leurs familles (activité physique, initiation à la course à pied, saine alimentation, gestion du stress, et l'estime de soi). L'engagement pour l'activité physique et la course à pied a augmenté d'un cran. Cette activité est innovatrice car elle rallie les secteurs de la santé, l'éducation, le développement social et le mieux-être.

**INFO : KATHLEEN RICE  
(506) 737-4567**

## École Le Tournesol-Petit-Rocher

### ***Trousse Mieux-être***

Inspiré par le projet Bien se sentir pour mieux réussir initié en 2015-2016 et conscient que le mieux-être est un état indispensable à l'apprentissage, la direction de l'école a récidivé en 2016-2017 avec le lancement de la trousse mieux-être. La trousse comprend une bouteille, appelée pleine conscience, et des mandalas créés par les élèves; le livret Bien se sentir pour mieux réussir; des images relaxantes et des pierres douces.



Un appel fut lancé aux parents de la communauté pour le recyclage des bouteilles de plastique et la réponse a été excellente. Avec leurs parents, les élèves ont aussi ramassé des pierres douces pour la trousse. Ce projet n'aurait pu avoir lieu sans le soutien financier de Place aux compétences. La participation également d'une entreprise de la région et l'expertise du MACS-NB ont permis à l'école de faire l'achat d'outils et de matériel pour la création de la trousse mieux-être.

Après avoir vécu le premier projet, les jeunes ont adoré les activités. Ils demandaient régulièrement d'observer la bouteille scintillante, à faire les exercices de yoga, à utiliser le vase tibétain et à pratiquer les respirations. L'appui de la direction de l'école a été important dans la réalisation du projet. Elle croit à l'importance d'ouvrir les enfants à la pleine conscience et a autorisé l'agente de développement communautaire à poursuivre les démarches et à identifier une série de partenaires et collaborateurs.

En plus d'avoir initié le personnel et les élèves de l'école de tous les niveaux grâce à cette initiative, on affirme qu'environ 200 personnes ont été touchées par cette démarche. De plus, une douzaine d'enseignants ont suivi de façon volontaire des ateliers d'une heure pendant 10 semaines afin de faire un suivi efficace avec leurs élèves.

**INFO : NADIA BASQUE-GODIN  
(506) 542-2609**



## Ville de Lamèque et Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé

### Place Canada 150

Place Canada 150 est principalement un lieu de rencontre (conteneur, terrasse, projection). Sept jours par semaine, le comité a tenu une panoplie d'activités comme la danse en ligne, soirées animées avec chansonniers et humoristes, tournois de *washer*, bingo, structures gonflables pour enfants, etc. Toutes ces activités, destinées à différents groupes d'âges, étaient gratuites. Cette initiative a permis aux citoyens de pouvoir socialiser dans un bel endroit sécuritaire tout en brisant l'effet d'isolement.



Elle a été isolée longtemps à cause de la maladie de son conjoint. Après qu'il soit décédé, elle est venue tous les soirs à Place Canada 150 et a réussi à se faire un réseau d'amies qui lui permet de mieux vivre son deuil. On a accueilli aussi les parents d'enfants autistes qui sont venus dans les structures gonflables où leurs enfants ont eu la chance de côtoyer les autres.

L'endroit a été très prisé par les touristes qui aimaient bien rencontrer les gens de la Péninsule acadienne via les nombreuses activités. Pour eux, c'était l'occasion idéale de mieux connaître les Acadiens de la Péninsule. On a évalué à plus de 2000, le nombre de personnes qui sont passées par Place Canada 150.

Les gens ont beaucoup apprécié cette démarche comme en font foi plusieurs témoignages reçus. Par exemple, une dame qui a eu la douleur de perdre son mari

Initialement, ce projet était prévu pour une durée de trois ans. Mais compte tenu du succès et de l'achalandage soir après soir, il est permis de croire que cette initiative va persister longtemps. Les responsables ont réalisé que cet endroit rassembleur a des retombées positives sur les gens au niveau de leur mieux-être. Étant donné que les activités étaient gratuites, les personnes moins fortunées ont pu participer autant que les autres et ça a créé un projet innovateur et inclusif.

INFO : JACKIE PLOURDE  
(506) 344-1107

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



# MERCI!

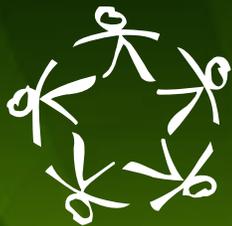
Comme vous avez été en mesure de le constater dans cette section spéciale, la qualité des 20 initiatives mises de l'avant par les membres (Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés) était d'un niveau exceptionnel.

Vous comprenez mieux maintenant à quel point la tâche du comité de sélection qui doit choisir les récipiendaires des Prix Soleil est si difficile. Ce sont toutes de belles histoires à succès qui ont des retombées positives dans les communautés, les organisations et les écoles membres de notre réseau.

Si une initiative suscite votre intérêt, n'hésitez pas à communiquer avec les personnes responsables. C'est pourquoi nous publions le nom de la personne qui a soumis la candidature avec son numéro de téléphone à la fin de chaque histoire.

**La direction et l'équipe du MACS-NB vous félicitent pour votre dynamisme exemplaire tout en étant confiantes qu'il va se poursuivre tout au long de l'année 2018.**





# Membres du conseil d'administration

## 2017-2018

Les membres du conseil d'administration du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. désirent vous remercier pour votre présence en grand nombre à notre Événement et AGA 2017 à Dieppe et pour votre engagement dans notre mouvement..

À nouveau, ce fut un rendez-vous annuel passionnant et stimulant, surtout après avoir entendu vos magnifiques témoignages et histoires à succès. Nous sommes convaincus que l'année 2018 sera aussi constructive en matière de mieux-être et de santé communautaire en français.

### **Vous êtes véritablement la force de notre réseau!**



**Michèle Ouellette**  
(Edmundston)  
Présidente



**Nathalie Boivin**  
(Bathurst)  
Présidente sortante



**Shelley Robichaud**  
(Inkerman à Miscou)  
Vice-présidente



**Marie-Anne Ferron**  
(Lamèque)  
Secrétaire

#### *Administrateurs et Administratrices*



**Marie-Josée Thériault**  
(Saint-Quentin)



**Linda Légère**  
(Saint-Jean)



**Gaëtane Saucier-Nadeau**  
(Saint-François)



**Roger Boudreau**  
(Péninsule acadienne)



**Jean-Claude Cormier**  
(Dieppe)